

LETTRE

des Équipes Notre-Dame



LES VERTUS, CHEMIN AVEC DIEU

N°257 - Juin - Septembre 2024

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Avons-nous changé ?
- 6 Le sourire de Marie: la charité est bien plus que la charité

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 8 Des vertus pour nous émerveiller
- 10 Les vertus au fil des pages
- 11 Quelle espérance dans un monde désespérant ?
- 14 La charité commence par un regard
- 17 L'Esprit-Saint ravive les vertus théologiques
- 18 Les vertus théologiques, comme chemin vers Dieu
- 20 Notre couple, un chemin vers Dieu
- 21 Notre thème de l'année prochaine

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 22 Prendre soin de l'âme de mon conjoint
- 24 Vivre et nous enrichir de nos différences « d'Église »
- 26 Mémoire, raison et volonté

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 27 Cyprien et Daphrose, vertueux jusqu'au martyr
- 30 La louange, une vertu ?
- 32 La charité dans notre équipe
- 33 Prière
- 34 Livres et revues
- 35 Films

VIE DU MOUVEMENT

- 36 Dans quelques jours à Turin
- 38 En route pour Turin: Saint Maxime de Turin
- 39 Le pilotage d'une équipe, un vrai cadeau
- 40 Animer un WEENNE : la joie de transmettre
- 42 Flash-Vie d'équipe
- 43 Calendrier- Formation
- 44 Osons l'offrande !

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 45 Un pôle de conseil conjugal et de thérapie familiale
- 46 En retraite d'équipe à Massabielle



Des vertus
pour nous émerveiller

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur: Jean Dubrez
Rédacteurs en chef: Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 48^e année n°257
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél: 01 43 36 08 20
redactionlettre@Équipe-notre-dame.fr
www.Équipe-notre-dame.fr

Conception et réalisation:
FK/EGGA · www.fk-agency.com

Imprimeur: Chauveau-Indica

Dépôt légal: 2^e trimestre 2024
ISSN 1144-438X

Crédit photos:
Mazas: p 7, 9, 12, 13, 15, 16, 23, 28
Pixabay: p 10, 19
END: p 21, 45, 46
Istock: p 25, 31, 37
Carré: p 40, 41

Document joint:
· Flyer Don



Édito

Pascale et
Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef



La charité commence
par un regard

Chacune des vertus cardinales que nous avons essayé d'illustrer dans les Lettres précédentes nous ont aidés à nous orienter dans notre vie quotidienne. Les vertus théologiques, la foi, l'espérance et la charité nous parlent, elles, directement de Dieu et nous aident à témoigner de son amour.

Elles nous aident avant tout, nous rappelle le père François Duthel, à nous émerveiller « de ce qu'est Dieu, de ce à quoi il nous invite et de son amour ». Rien que cela... et tout cela !

Mais quel sens aurait cet émerveillement s'il ne nous ouvrait pas à l'autre, s'il ne transformait pas notre regard sur les plus fragiles, regard qui, comme nous le montre Florence Gros, est une attitude intérieure, qui fait appel à plus que nos yeux.

Quel sens aurait cet émerveillement s'il ne nous faisait pas nous engager dans le monde avec une espérance qui regarde ce monde tel qu'il est aujourd'hui, fruit de l'histoire d'amour de Dieu avec sa création.

Quel sens aurait cet émerveillement, si nous n'ouvrons pas notre cœur à l'Esprit-Saint qui seul peut raviver notre foi lorsque nous perdons confiance, réveiller notre espérance lorsque nous sommes découragés et, sans cesse, adoucir notre cœur par amour.

La charité est la porte d'entrée à l'amour de Dieu. Toutes les autres vertus conduisent à cette porte. Alors, en particulier, que la charité fraternelle grandisse sans cesse dans nos équipes. « Une réussite de charité fraternelle, c'est un message de Dieu aux hommes » (Henri Caffarel).

Bonne lecture et bon été !



La louange, une vertu ?

LES VERTUS, UN CHEMIN VERS LE BONHEUR

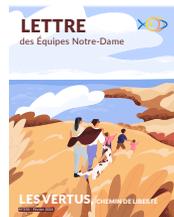
L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des secteurs et des régions. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les cinq Lettres du cycle 2023-2024 des Équipes Notre-Dame :



Lettre 253 : Les vertus, chemin de vie pour aujourd'hui



Lettre 254 : Les vertus, chemin de fraternité



Lettre 255 : Les vertus, chemin de liberté



Lettre 256 : L'éducation aux vertus, chemin de croissance



Lettre 257 : Les vertus, chemin avec Dieu



Édith et Barthélémy Destremau

Couple responsable de la province Nord-Est et Île-de-France
Équipe Gif-sur-Yvette 3

Avons-nous changé ?

Nous avons cheminé cette année à la découverte ou à la recherche des vertus et de leur impact dans notre vie de couple, dans notre interaction avec les autres, mais aussi dans l'épanouissement intérieur de notre âme. Mais, est-ce que l'étude de ce thème a changé notre vie ? Est-ce que notre foi a progressé cette année de façon notable ? Nous devrions tous nous poser cette question à chaque réunion bilan.

*Soyez exigeants,
vous ne décevrez
jamais*

Elle : « Tu as vu, ces équipiers sympas qui nous offrent le must-have qui s'appelle « les petites vertus du foyer ». Je sens que je vais beaucoup aimer ce petit livre ! »

Lui (sourire en coin, lueur malicieuse dans le regard) : « Pourrait-on dire que tu vas devenir une femme de petite vertu ? »

Trêve de plaisanterie ! Arrêtons-nous et examinons l'année écoulée. Année passionnante de découverte et d'approfondissement des vertus !

De fait, cette année ne s'est pas limitée à une simple étude intellectuelle des vertus. Nous avons été appelés à les incarner dans nos vies quotidiennes, à devenir des exemples vivants pour notre entourage et notre communauté. Ceci, entre autres,

grâce au Point Concret d'Effort annuel : la règle de vie.

En cultivant nos vertus, nous avons découvert qu'elles étaient comme les ingrédients essentiels d'une recette de vie épanouie.

Nous avons tous envie d'être quelqu'un de bien et d'être vertueux. Oui, mais voilà, nous sommes croyants et nous nous savons aimés de Dieu. Et la pratique des vertus prend alors une autre dimension : **je ne cherche pas à être vertueux pour moi, mais pour les autres.** À quoi me servirait d'être admiré, reconnu pour ma perfection ? Mon but n'est pas d'avoir mon nom dans le dictionnaire, mais d'être dans le livre des saints.

Ai-je vraiment la foi si je ne cherche pas à faire grandir les vertus en moi ?

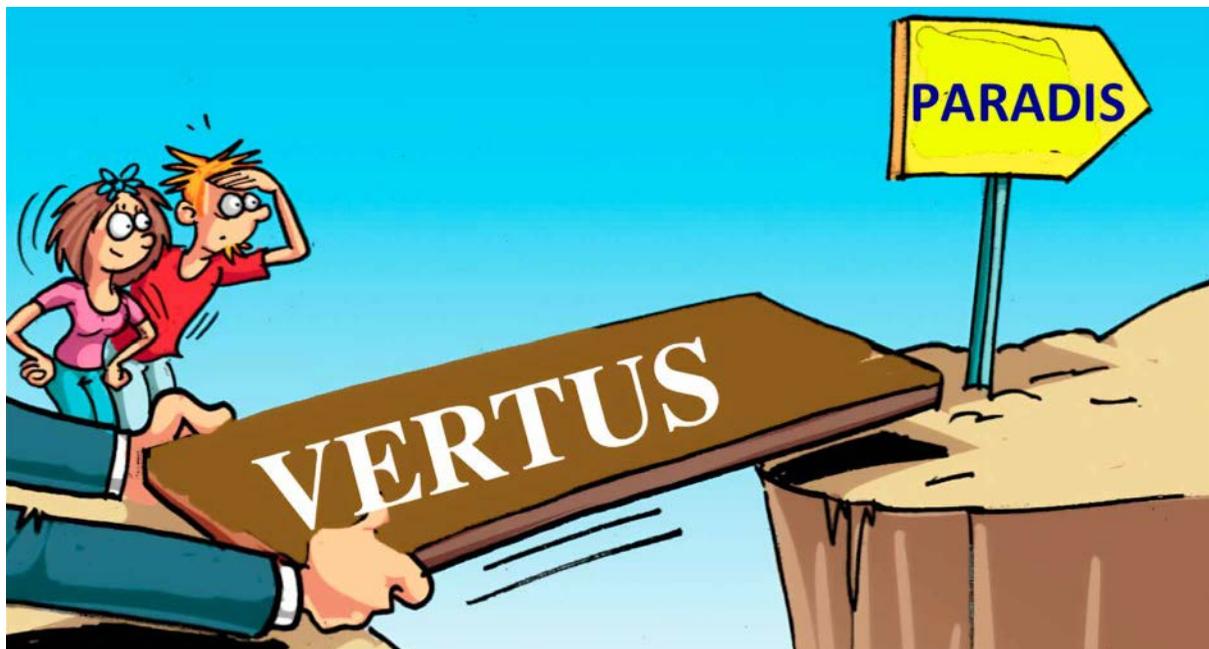
Les cultiver est non seulement le signe d'une foi authentique, mais aussi le moyen de la fortifier en l'ancrant profondément dans notre être et en la faisant rayonner à travers nos actes. La foi n'existe pas toute seule, elle appelle les autres vertus. Sans ces dernières pour l'accompagner, la foi risque de rester vaine, loin des réalités concrètes de la vie quotidienne. Ainsi, la foi véritable se manifeste par nos actions, par notre capacité à vivre selon les valeurs que nous affirmons. **Sans la foi, l'espérance n'est qu'espoir, et la charité, solidarité.**

La foi se reçoit et nous guide dans nos actions. Elle est comme une lumière dans l'obscurité, nous guidant vers le chemin de la vérité et de la bonté. C'est cette confiance éclairée qui nous pousse à rechercher les vertus, car elles sont les manifestations concrètes de notre relation avec Dieu et avec nos semblables.

Dans sa deuxième épître, saint Pierre nous invite à l'excellence : « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, et à la fraternité l'amour ». C'est si simple et si exigeant à la fois. Tout est lié et de l'un découle l'autre.

Alors, oui, l'étude et la pratique des vertus ont changé notre vie cette année. Elles nous ont amenés à une compréhension plus profonde de ce que signifie être un disciple du Christ, à travers un engagement renouvelé envers les valeurs éternelles qu'il nous a enseignées. Le père Caffarel disait : **« À titre personnel, comme foyer, dans votre amour et dans votre mission : soyez exigeants, vous ne décevrez jamais ! ».**

En toute humilité, évertuons-nous à l'excellence, que notre foi continue à éclairer notre chemin vers le bonheur et la sainteté. 🌱





BILLET DU CONSEILLER SPIRITUEL



Frère Dominique Raphaël Kling, o.p.
Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Équipe Bordeaux 103

Le sourire de Marie : la charité est bien plus que la charité

*La charité
déporte et décentre
la fécondité
du couple*

L'amour est l'expérience humaine ultime : force inclinative et unifiante de l'âme, elle se déploie en une richesse infinie de formes et de nuances. En un regard, elle parvient à ouvrir l'incomplétude de deux êtres à la promesse d'une communion au goût d'éternité.

Certes, le couple chrétien n'est pas exempté de la déception qui marque tout chemin conjugal et qui en éprouve la solidité. Mais le regard du Christ et sur le Christ en transfigure les énergies, à condition que l'amour humain soit transfiguré par la vertu théologique de la charité.

Voilà ce que traduit le commandement nouveau du Christ : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». La charité déporte et décentre en quelque sorte la fécondité du couple : « *En tant qu'elle est amour de Dieu, elle règle, ordonne, unifie inclinations, aspirations, volontés, vertus des conjoints, toutes leurs activités variées, familiales, professionnelles, sociales, religieuses, et les oriente vers sa fin propre : la gloire du Seigneur* »¹. Telle est l'ambition de toute la vie du couple, nous pourrions dire de toute la vie.

Bien sûr, cette communion étroite des époux n'advient pas par magie, brutalement, en un jour. Elle grandit subrepticement, au travers du long tracé

1 - Henri Caffarel - *Anneau d'or* n° 117-118 – Mai / Août 1964

de la vie commune, avec ses joies, ses épreuves, ses pardons et ses renoncements vécus sous le regard du Christ. Jusqu'au jour où les époux s'émerveillent avec surprise d'une communion et d'une complicité incomparables qui leur font partager les mêmes prières, inspirations, intuitions et mouvements de l'âme. **La charité ne consiste pas à « faire la**



Vue partielle d'un rétable dans la cathédrale Saint-Guy - Château de Prague

charité», mais à « être charité». Non pas faire, mais être, l'un pour l'autre, tous deux ensemble.

Par elle, l'épouse ne se contente pas d'aimer Dieu dans son conjoint et réciproquement : le prochain ne serait alors qu'un prétexte, une transition que l'on traverserait au plus vite, quelqu'un sur qui le regard ne s'attarderait pas. La charité chrétienne se fonde sur une véritable vie divine dans le Christ que partage chacun : aimer Dieu comme il s'aime, c'est-à-dire vitalement, en vivant surnaturellement du don réciproque du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, qui font dans l'âme leur demeure. La prière conjugale, ou l'oraison en commun, prend alors une ampleur inouïe : vivre l'un et l'autre ce que Dieu vit, et être dans l'amour conjugal l'icône de l'amour de Dieu.

Ce projet est si élevé que le Christ nous confie à sa mère (« Voici ta mère, voici ton fils ») pour nous y assister. La dénomination des Équipes Notre-Dame l'indique, de même que la consécration du mouvement à Marie, lors du centenaire de la proclamation de l'Immaculée Conception en la Pentecôte 1954. **C'est le sourire de Marie qui accompagne cet accomplissement de la vertu théologique de charité dans le couple :**

« Tous les foyers de nos équipes s'ouvrent à vous, Marie : demeurez chez nous. Enseignez-nous votre Fils, apprenez-nous à l'aimer et à l'imiter. Veillez sur nos enfants, et parmi eux faites éclore nombreuses les vocations sacerdotales et religieuses. Que votre prière obtienne à nos familles, comme elle l'obtint aux apôtres rassemblés dans le cénacle, la plénitude des dons du Saint-Esprit. Et que désormais il nous soit impossible de ne pas aller, comme les apôtres, annoncer les merveilles de Dieu, et très particulièrement les merveilles du sacrement de mariage, à ceux qui les ignorent. »

En l'anniversaire de cette consécration, laissons le sourire de Marie guider et présider la croissance de notre charité. 🌄



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Père François Duthel
Équipe Lyon 193

Des vertus pour nous émerveiller

Parmi les vertus morales, quatre ont la qualification de vertus cardinales, dont l'étymologie nous éclaire. Dans une ville romaine, il y avait deux rues centrales qui gouvernaient toute la circulation de la vie : le cardo et le decumanus, qui partageaient toute ville en quatre parties. Ces quatre vertus cardinales sont donc les vertus qui organisent la vie de toute personne, chrétienne ou non. Il s'agit de la prudence, la justice, la force et la tempérance. Sur le plan chrétien, nous trouvons aussi les vertus théologiques qui sont au nombre de trois : la foi, l'espérance et la charité.

Les vertus qui nous lient à Dieu

Dans son sens étymologique, l'adjectif théologal nous permet de comprendre ce dont il s'agit. Il signifie qu'il s'agit de vertus qui nous parlent directement de Dieu et qui nous aident à manifester Dieu dans le monde où nous sommes. Elles nous donnent donc des indications pour vivre en relation avec Dieu et pour en témoigner dans notre quotidien, car le meilleur témoignage que nous pouvons donner dans nos familles comme dans tous les lieux où nous vivons, c'est bien le témoignage de vie.

Dès le début de l'Église, les chrétiens l'ont bien compris puisqu'ils avaient à cœur de mettre l'amour au centre de leur vie. C'est ce que rapporte Tertullien (155-220), qui notait que les païens regardant vivre les chrétiens s'émerveillaient en disant : « Voyez comme ils s'aiment ! ». Cela correspondait à la demande de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34).

Chacune à leur manière, les vertus théologiques nous aident donc à être en relation avec Dieu. Elles sont trois piliers de notre vie chrétienne, qui s'imbriquent les unes dans les autres. Elles s'aident et se soutiennent pour être vécues ensemble. **Chacune est la porte d'entrée des deux autres et les fait grandir.**

La foi

Elles nous aident à porter un regard positif sur nous-mêmes, sur nos frères et sœurs, sur le monde, au-delà des perceptions premières. La foi nous permet de croire en Dieu en dépit de nos doutes et elle nous met directement en relation avec Dieu, car, comme le disent les grands mystiques du Carmel, par la foi, nous touchons Dieu. C'est l'expérience qu'a faite saint Thomas rencontrant le Christ ressuscité en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu », ne touchant pas physiquement le corps de Jésus. Chaque fois que, avec toute notre foi, nous prions, que nous lisons l'Écriture, que nous participons à un sacrement, Dieu nous parle et nous le touchons. La foi nous aide donc à espérer que rien n'est jamais perdu et nous pousse à aimer.

L'espérance

Par l'espérance, que Péguy appelait la petite vertu espérance, nous appréhendons le mystère de l'éternité, du royaume que Jésus est venu annoncer, du bonheur qu'il nous propose. Mettre en œuvre cette vertu, c'est vouloir marcher vers le royaume et vivre tout ce que nous faisons comme un cheminement qui fait de nous des disciples qui suivent leur Seigneur, sans jamais désespérer ni de soi ni d'autrui.

Pour vivre pleinement cette vertu, nous devons nous rappeler que, depuis notre baptême, nous sommes déjà par avance passés de la mort à la vie et que, de ce fait, le mal, le péché, n'ont pas sur nous le dernier mot, en raison de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ. Ce qui veut dire que nous avons toujours à percevoir dans tout ce que nous vivons ce qui peut nous faire

sortir des ténèbres, dans notre vie personnelle, conjugale ou familiale, pour faire l'expérience de la lumière de la résurrection. L'espérance nous aide à nous appuyer sur notre foi et à ne jamais penser que nous ne sommes pas aimables et que les autres ne sont pas aimables.

Toute vertu est de l'ordre de la progression jamais achevée, non de la perfection

La charité

La charité, autrement dit l'amour vécu, est la plus grande des trois, nous dit saint Paul, qui est la seule vertu qui ne passera jamais, mais qui, dans l'éternité ne sera plus vertu, mais vie totale dans l'amour. **Elle est la foi et l'espérance en actes.** Elle est le désir de tout faire pour que l'amour règne dans nos cœurs et dans toutes nos relations, dans le respect de notre dignité et de celle de nos frères en humanité.

La charité consiste à nous considérer nous-mêmes, et à considérer tous ceux avec lesquels nous vivons et que nous rencontrons, comme des personnes infiniment respectables, infiniment aimables à l'exemple du regard que le Christ portait sur chacun.

Cela correspond au premier sentiment qui apparaît dans l'Écriture quand Adam découvrant Ève, s'émerveille de ce qu'elle est, tout à la fois identique à lui et totalement différente. C'est aussi l'émerveillement de Bernadette de Lourdes lorsqu'elle témoigne de ses rencontres avec la Vierge Marie. Elle, l'humble et pauvre fille sans instruction, ose dire de Marie: « Elle me regardait comme une personne ».

S'émerveiller de Dieu

En définitive, on peut dire que les vertus théologiques sont toutes de l'ordre de l'émerveillement.

La foi nous aide à nous émerveiller de ce qu'est Dieu et de ce qu'il fait pour nous. **L'espérance nous aide à nous émerveiller de ce à quoi Dieu nous invite** au terme de notre existence terrestre et à en vivre déjà dans nos relations. **La charité nous aide à nous émerveiller de l'amour** que nous avons reçu de Dieu pour vivre de cet amour et pour le partager autour de nous.

Dans la vie conjugale et familiale, l'émerveillement aide à sortir des éventuelles situations de crise, pour ne pas rester obnubilés par les défauts des uns et des autres, et pour savoir regarder ce qui est beau et positif.

L'émerveillement ouvre à l'estime de soi et de chacun, dans le désir de progresser modestement chaque jour sans chercher à transformer les autres, mais dans le souci de vouloir, pas à pas, se convertir. Nous devons toujours nous rappeler que toute vertu morale ou théologique est de l'ordre de la progression jamais achevée, non de la perfection. 🌱



Les vertus, au fil des pages

Les vertus nous aident à vivre. Et si la littérature qui cherche à représenter la vie nous donnait quelques exemples de celles-ci ?

« Dans la mort, le chemin devient d'un seul coup si étroit que, pour passer, l'on doit se laisser tout entier.

En éparpillant tous nos biens, l'amour nous dispose à cette fin. Il passe comme une pluie de lumière au jardin. »

Christian Bobin, dans
« Une petite robe de fête »

Christian Bobin est mort il y a quelques mois.

Il fait partie de ces écrivains qui méditaient sur Dieu et sur l'amour dans chacun de ses livres. Il n'est pas besoin de rappeler la poésie de ses phrases ni la manière dont il a voulu toujours relier les hommes à l'amour, parfois insaisissable, présent dans leurs vies. On peut seulement être touché par la lucidité de ses paroles qui nous rappellent la porte étroite de l'Évangile et disent le dénuement qui accompagne la fin de l'existence, l'importance de l'amour qui nous emplit d'espérance au seuil de la mort.





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Xavier de Bénazé, sj.

Délégué *Laudato Si'* pour la province jésuite Europe Occidentale Francophone
Coordinateur du projet d'Éco-centre spirituel au Châtelard

Quelle espérance dans un monde désespérant ?

Les nouvelles de la maison commune ne sont pas bonnes. Et il n'y pas de raison qu'elles s'améliorent structurellement au moins dans la décennie à venir. Ce n'est pas un pessimiste en mal de fin du monde qui le dit. C'est le Pape dans l'exhortation *Laudate Deum* paru en octobre 2023 : « nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture » (LD 2). Dans ce contexte plus noir que vert, comment se situer comme chrétien ? En particulier, comment vivre de notre espérance qui naît de la résurrection du Crucifié ?

L'espérance au-delà de l'espoir

L'espérance naît quand les espoirs ont disparu

Peut-être d'abord en évitant de prendre cette vertu théologique pour ce qu'elle n'est pas, et donc en ne tombant pas dans deux écueils. L'espérance n'est pas la magie. L'espérance n'est pas l'opium du peuple. Avant d'expliquer chacun de ces écueils pour mieux nous baliser le chemin, remercions la finesse de la langue française qui a deux mots pour dire deux choses différentes. L'espoir est ce que nous pouvons attendre en lien avec nos calculs, nos actions et nos projections. L'espoir

est humain. L'espérance, elle, ne dépend pas de nous. Elle est cadeau de Dieu. Quelque part, l'espérance naît quand les espoirs ont disparu : « L'espoir est la passion des possibles, l'espérance la passion de l'impossible »¹.

L'espérance en Jésus, le Crucifié-Ressuscité

Cette différence étant posée, regardons le premier écueil. Celui de croire que notre espérance chrétienne pourrait se formuler avec ces mots entendus d'une paroissienne à la fin d'une conférence sur l'écologie intégrale : « Père, c'était dur ce que vous nous avez dit sur l'état du monde. Heureusement nous, nous avons l'espérance. Nous savons que ça va bien finir ». Si « bien finir » veut dire « Dieu va sortir sa baguette magique, absorber tout notre CO₂, rétablir la justice et sauver les millions d'espèces en voie de disparition etc. etc. », alors non, là n'est pas l'espérance chrétienne. **Notre espérance chrétienne face à la nuit qui vient, elle est en Jésus, le Crucifié-Ressuscité.** Crucifié et ressuscité. Les deux mots sont importants. L'un ne va pas sans l'autre.

Ressuscité d'abord, car c'est au petit matin de Pâques que naissent notre foi et donc notre espérance chrétienne. Ressuscité, avec cette promesse que Dieu engage tout de lui-même pour nous dire que la vie, sa vie est plus forte que la mort. Que nos nuits collectives ne sont pas le dernier mot de l'histoire, comme nos péchés personnels ne sont pas des prisons

¹ - Frédéric Rognon à partir du grand penseur chrétien Jacques Ellul, <https://www.jacques-ellul.org/les-grands-themes/lesperance>, consulté le 01/04/2024.

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Scène de vie en Birmanie

de culpabilité qui nous enferment, mais par la grâce du Crucifié-Ressuscité sont devenues des sources où s'abreuver en direct à la miséricorde de Dieu, **à son amour qui est plus fort que la mort, que nos haines, que nos absurdités de masse, que nos péchés et nos errances.**

Crucifié ensuite (mais en fait en même temps, vous aurez bien saisi que l'un ne va pas sans l'autre). Car Jésus, lui qui est vivant au matin de Pâques est

aussi celui qui souffre la Passion et meurt sur le bois du supplice. Notre espérance est là, en même temps que dans la vie victorieuse dans l'aube pascale. **Notre espérance est là, dans la contemplation de ce Jésus qui va au Calvaire, de cette humanité souffrante où la divinité veut se cacher.**

Alors, quelles que soient les nuits que nous traversons personnellement et collectivement, nous avons en lui la garantie d'un Dieu qui se fait proche, qui nous tient par la main et sur qui nous pouvons appuyer nos croix. Avec la garantie qu'il nous précède toujours dans nos obscurités, jusque dans la mort. Parfois notre espérance s'arrête là à vue humaine. La résurrection peut nous sembler trop lointaine. La lumière et la joie trop étrangères. Mais le Christ en croix pourra nous sembler proche et nous donner de faire avec lui un pas de plus.

J'ai reçu cette lueur d'espérance d'une femme du quart-monde broyée par la vie et la maladie. « La clameur de la terre et la clameur des pauvres » comme dit *Laudato Si'* peuvent être en ce sens une profonde source d'espérance².

Revenir, encore et toujours auprès de Jésus, le Crucifié-Ressuscité, voilà donc une source vivante et vivifiante pour notre espérance chrétienne aujourd'hui. Voilà celui que nous devons chercher à toujours mieux connaître pour **mieux l'aimer et mieux le suivre aujourd'hui.** Et aujourd'hui étant le monde en anthropocène³ qui caractérise notre époque.

L'histoire d'amour de Dieu avec sa création

Reste le deuxième écueil, celui dont Marx accusait les églises : être l'opium du peuple. « Souffrez braves

2 - Pour ceux et celles qui souhaiteraient se mettre plus avant à l'écoute d'une voix d'espérance traversant l'histoire d'une femme en grande précarité, le livre *Prières et cris d'en bas* écrit par Marie-Noëlle Nachard en collaboration avec Maryvonne Caillaux est un vrai cadeau de l'Esprit.

3 - L'anthropocène est une nouvelle époque géologique qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur terre, surpassant les forces géophysiques.

*De l'amour vécu,
rien ne sera
jamais perdu*

gens, serrez les dents ici-bas, ce n'est pas si grave. À la fin ce monde ne sera que poussière, gagnez donc vos points « justice et charité » en faisant votre BA et vous irez vers ce qui compte vraiment, le Paradis, loin là-bas, dans les nuages, dans un autre monde. » Notre espérance ne servirait alors qu'à nous ouvrir une échappée vers un ailleurs sans souffrance, nous donnant juste la force de survivre encore un peu aujourd'hui, mais sans intérêt pour cette vallée de larmes et ceux et celles qui la peuplent avec nous. Mais là n'est pas notre espérance chrétienne ! Ce serait l'assimiler à une vertu qui ne regarde que la fin.

Or si nous espérons bien, par la résurrection du Crucifié, avoir la Vie éternelle, la vie dans la danse trinitaire, **nous contemplons dans ce mouvement d'amour éternel aussi le mouvement qui a créé le monde** ; et celui qui nous maintient en vie chaque jour que Dieu fait ! L'histoire du salut n'est pas qu'un futur pour nous chrétiens.

L'amour de Dieu est de toujours à toujours. L'histoire d'amour de Dieu avec sa création est éternelle et donc de chaque jour, de chaque instant. Nous voilà donc avec cette espérance non pas de nous échapper, mais de **savoir au cœur, de savoir par cœur qu'aimer vaut toujours le coup!** Car aimer c'est vivre déjà de l'Esprit de Dieu aujourd'hui. C'est vivre quelque chose de la vie éternelle, ici et maintenant !

Engageons-nous !

Alors ? Alors nous pouvons nous engager dans les défis de ce temps avec les mêmes espoirs que nos contemporains, en espérant que ces espoirs s'accomplissent. Mais même s'ils ne l'étaient pas, même si nous sentions que l'échec risque de pointer son nez, alors nous nous engagerions quand même. Car l'espérance nous promet que de l'amour vécu, rien ne sera perdu. Tout sera sauvé en Dieu. Le Crucifié-Ressuscité nous en donne le gage et nous envoie dans le même mouvement l'Esprit pour nous aider à aimer chaque créature comme lui⁴. 🌱



4 - Pour incarner un peu plus cet appel à travers notre vocation baptismale à être prêtre, prophète et roi à la suite de Jésus, on pourra se reporter à l'ouvrage publié avec Sr. Cécile Renouard aux Editions de l'Emmanuel : *Rouvrir l'horizon, Manifeste d'espérance engagée face aux effondrements*.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Florence Gros
Directrice de la Fondation OCH

La charité commence par un regard

La rencontre avec une personne en situation de handicap peut s'accompagner d'une forme de trouble. En regardant cette personne avec son corps abîmé, ses gestes mal contrôlés, sa difficulté de compréhension ou son regard qui ne croise pas le nôtre, un sentiment d'étrangeté, de malaise peut nous traverser jusqu'à la peur ou le rejet.

Peur de l'inconnu, rejet de la différence, crainte de la ressemblance. Parce que faussé par des représentations erronées du handicap et peut-être la crainte de se laisser toucher, notre regard peut être distant voire fuyant, parfois condescendant ou plein de pitié. Accueillons ces possibles premières impressions, ne nous y arrêtons pas et apprenons à poser sur l'autre un regard ouvert à l'imprévu.

Notre regard doit être invitant

Étudiante, j'ai eu la joie de rencontrer des personnes handicapées et leur famille au sein d'une association qui organisait des week-ends et des séjours avec des jeunes dont le handicap pouvait être mental, moteur ou psychique.

La première rencontre se faisait dans la famille. Je me souviens encore avec émotion de ma rencontre avec Benoît, enfant trisomique. Il était dans sa grande poussette, au pied de son immeuble, avec ses parents qui m'attendaient. Benoît portait une cagoule qui cachait largement son visage. Voyant que je tentais d'entrer en relation avec

Benoît en lui décalant sa cagoule, ses parents me lancent : « on ne supporte plus le regard des autres sur Benoît, alors on le cache ». Depuis cette lointaine expérience, la question du regard m'habite. **Un regard peut blesser, un autre peut aimer.**

Autre expérience, à la messe, lors de l'échange de la paix du Christ avec Alice, une amie trisomique. Après me l'avoir donnée joyeusement, en se retournant pour partager plus largement cette paix du Christ, Alice a découvert que sa voisine de derrière était handicapée moteur et immobile. Elle l'a regardée avec une intensité que je ne lui connaissais pas encore, puis elle est venue poser sa main sur la sienne. Dans ce dialogue de regards et de toucher, elles se sont offert la paix du Christ. Cet échange de regards entre elles était empreint de simplicité, de pureté et m'a fait voir ce qu'est l'amour gratuit, inconditionnel. **L'amour est aussi regard.**

Nos regards maladroits et blessants sont appelés à être purifiés. La peur est un sentiment que nous ne pourrions pas



L'OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées) est une fondation reconnue d'utilité publique au service des personnes malades, handicapées et de leurs proches. Attentive à tout type de handicap (mental, physique, sensoriel ou psychique) la Fondation se déploie en plusieurs missions : Écoute et conseil, journées et groupes d'échange, accueil et rencontre à Lourdes, conférences, revue Ombres et Lumière, soutien à des initiatives en faveur des personnes handicapées ou malades. www.och.fr ou 01 53 69 44 30

forcément éviter, mais celle-ci peut cohabiter avec un regard empli de la promesse qui dit : « je n'ai pas tout vu de toi ».

Le regard est aussi une attitude intérieure qui fait appel à plus que nos yeux. Une des missions de la Fondation OCH se passe à Lourdes, dans le sanctuaire. Une équipe de permanents et de bénévoles formidables accueille les personnes handicapées ou malades, leurs familles ou leurs amis, qu'ils soient pèlerins ou juste curieux, pour un temps convivial et gratuit, mais pas seulement ! Cet accueil est pétri du message de Lourdes, l'incarne

*Le regard fait
appel à plus que
nos yeux*

dans les rencontres et peut être reçu comme une pédagogie par les groupes de jeunes hospitaliers. Quelle est la spécificité de ce message ? Quand Bernadette parle de ses rencontres avec la Vierge Marie, elle dit **« Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne »**.

Le comportement de Marie, son dialogue tout empreint de délicatesse avec Bernadette, de santé fragile, souffrant d'asthme et qui connaissait l'exclusion, lui redonne toute sa dignité. Marie, l'Immaculée qui a reçu les dons de Dieu, dont la charité, nous livre un enseignement concret. Regardons-la comme modèle.

Marie regarde et écoute Bernadette. Il y a même des apparitions en silence. Elle lui offre une présence silencieuse. Elle s'abaisse parfois, elle ne reste pas toujours dans la grotte, elle s'approche de Bernadette et se met à sa hauteur. Elle ne se penche pas sur Bernadette avec condescendance ou curiosité, elle se fait proche.

Marie s'adresse à Bernadette, elle dialogue avec elle, elle est libérée de tout préjugé. Elle ne cherche pas à passer par une autre personne qui comprendrait plus vite ou mieux. Marie s'adapte à Bernadette jusqu'à utiliser son patois.



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Jeunes de l'association « A bras ouverts » (ABO) en week-end

Marie adresse à Bernadette de vrais sourires, sans pitié.

Marie demande à Bernadette de venir pendant quinze jours. Dans la durée, la qualité de leur relation se construit.

Marie invite Bernadette à prier avec elle. Ensemble, elles disent le chapelet. En créant un échange, Marie dit à Bernadette la confiance qu'elle a dans sa prière.

Marie ne surprotège pas Bernadette. Alors que Bernadette est asthmatique, Marie lui donne rendez-vous dans le « trou » d'humidité qu'est Massabielle en plein mois de février. Marie ne freine pas Bernadette.

« Voulez-vous me faire la grâce de venir ici ? », une question pleine de délicatesse : Marie vouvoie Bernadette.

Elle fait appel à la liberté de Bernadette comme Jésus le fait avec l'aveugle Bartimée par exemple : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Marie dit à Bernadette qu'elle est une grâce pour elle. « Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde, mais de l'autre » : Marie ne fait pas de fausse promesse, elle construit tout de suite une relation de vérité.

La pédagogie de Marie irrigue toutes les missions de l'OCH. Cette pédagogie est un trésor à s'approprier pour que le handicap et la maladie n'aient jamais le dernier mot dans nos rencontres.

Par notre regard, la personne en situation de handicap doit savoir que nous croyons que sa vie est féconde, que nous croyons qu'elle est une richesse pour le monde. Notre regard doit être invitant. Ne dévisageons pas le handicap ou la souffrance, mais regardons la personne souffrante comme une personne infiniment aimable, infiniment précieuse, cela ouvre un chemin et peut faire jaillir la vie. 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Pape François



REPÈRES

L'Esprit-Saint ravive les vertus théologiques¹

[...] Sur le chemin que tous, nous avons emprunté vers la plénitude de la vie - être plein de vie -, le chrétien bénéficie d'une assistance spéciale de la part de l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus-Christ. Elle se concrétise par le don de trois vertus proprement chrétiennes, qui sont souvent mentionnées ensemble dans les écrits du Nouveau Testament. Ces attitudes fondamentales, qui caractérisent la vie du chrétien, sont la foi, l'espérance et la charité.

Les auteurs chrétiens les ont très tôt appelées vertus « théologiques », dans la mesure où elles sont reçues et vécues en relation avec Dieu, pour les différencier des quatre autres dites « cardinales », car constituant le « pivot » d'une vie bonne.

Ces trois-là sont reçues dans le baptême et viennent de l'Esprit-Saint.

Les unes et les autres, théologiques et cardinales, ont ainsi composé un ensemble de sept vertus, qui est souvent mis en contraste avec la liste des sept péchés capitaux. Voici comment le Catéchisme de l'Église Catholique définit l'action des vertus théologiques :

« Elles fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien. Elles informent et vivifient toutes les vertus morales » (n° 1813).

[...] Le bien n'est pas seulement une fin, mais aussi un processus. Le bien requiert beaucoup de discrétion, beaucoup de gentillesse. **Par-dessus tout, le bien doit être dépouillé de cette présence parfois trop encombrante qu'est notre ego.** Lorsque notre « ego » est au centre de tout, tout est gâché. Si chaque action que nous accomplissons dans la vie, nous ne l'accomplissons que pour nous-mêmes, cette motivation est-elle vraiment si importante ? Le pauvre « ego » prend le dessus sur tout et c'est ainsi que naît l'orgueil.

Pour corriger toutes ces situations qui deviennent parfois pénibles, **les vertus théologiques sont d'un grand secours. Elles le sont surtout dans les moments de chute,** car même ceux qui ont de bonnes intentions morales tombent parfois, dans la vie, parce que nous sommes tous pécheurs. Tout comme ceux qui pratiquent quotidiennement la vertu se trompent parfois : l'intelligence n'est pas toujours lucide, la volonté n'est pas toujours ferme, les passions ne sont pas toujours gouvernées, ce n'est pas toujours que le courage l'emporte sur la peur.

Mais si nous ouvrons notre cœur à l'Esprit-Saint – le maître intérieur –, il ravive en nous les vertus théologiques : alors, si nous avons perdu confiance, Dieu nous ouvre à la foi avec la force de l'Esprit ; si nous sommes découragés, Dieu réveille en nous l'espérance ; et si notre cœur est endurci, Dieu l'adoucit par son amour. 🌱

¹ - Extrait de l'audience générale, place Saint-Pierre, le mercredi 24 avril 2024.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Sœur Amédée Yamfu

Sœur missionnaire du Cœur Immaculé de Marie



Les vertus théologiques, comme chemin de vie

Propos recueillis par Sophie et Philippe ROBERT, couple Responsable de la Région Bourgogne Franche-Comté.

Sœur Amédée Yamfu : J'étais au lycée en République démocratique du Congo, dans un établissement de filles dirigé par des sœurs. Au début des années 80, c'était la guerre en Angola, un pays frontalier. Des réfugiés traversaient la frontière pour passer chez nous. Les sœurs accueillaient ces gens-là, les migrants, les réfugiés, dans des maisons ou des salles du lycée. J'ai été émue personnellement et j'ai eu la certitude de vouloir, moi aussi, accueillir l'autre.

Sophie et Philippe Robert : Foi et charité sont donc déjà à l'œuvre. Votre engagement chez les sœurs missionnaires vous pousse plus avant dans cet accueil inconditionnel de l'autre.

S.A.Y : Dès le début de la formation, nous sommes mélangées : certaines viennent d'Asie, d'Europe, d'Afrique. Nous suivons la formation ensemble pour nous aider à nous adapter à toutes les cultures. Je suis dans une congrégation missionnaire et donc je ne choisis pas celles avec qui je vais cohabiter. La foi est la base. C'est cette foi qui fait qu'on appartient au Christ : le Christ existe, il a offert sa vie pour les autres. On voit là la charité, la fraternité. Et moi je suis à la suite du Christ, donc en croyant que le Christ existe, j'accepte de devenir

religieuse, j'accepte d'offrir ma vie au Seigneur. Et pourquoi j'accepte ? Parce que le Christ lui-même est la charité, il a donné sa vie pour me sauver et moi, en disciple du Christ, je me lance à cause de ma foi. Je me mets aussi à la place du Christ pour aider les autres ; c'est ma place de missionnaire pour aider les personnes que je vais rencontrer.

S.P.R : Votre vocation missionnaire a été bouleversée par l'épreuve de la maladie (tumeur au cerveau). Vous choisissez alors de vous installer en France. Des opérations lourdes vous font perdre l'usage de la parole et vous obligent également à réapprendre à marcher. Vous évoquez cette épreuve.

S.A.Y : À un moment, j'avais perdu l'espoir que je pouvais encore vivre ou que je pouvais encore parler. Mais j'avais la foi. Donc, j'avais cette espérance de vivre, qui fait que je peux être aujourd'hui devant toi et te parler.

Avec cette confiance que j'avais en Dieu, j'ai dit au Christ : « en toi j'espère » et c'est cette espérance-là que je transmets aussi aux personnes que j'accompagne actuellement à l'hôpital comme aumônière.

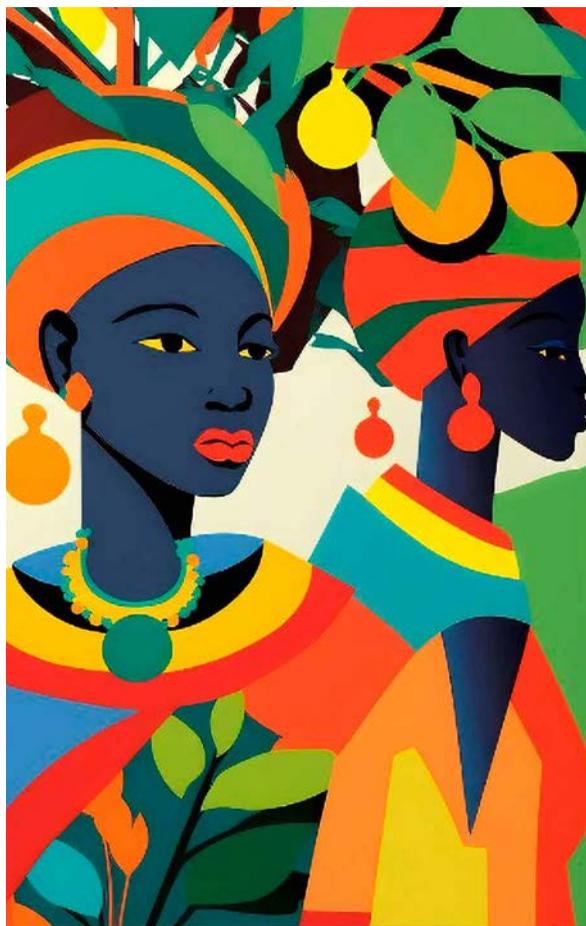
S.P.R. : Aujourd'hui, Amédée, dans cette mission d'aumônière à l'hôpital, vous êtes signe vivant de la foi et de l'espérance. Vous évoquez une rencontre faite il y a quelques semaines à l'hôpital.

S.A.Y. : J'ai rencontré récemment un homme de 52 ans qui avait demandé à mourir. Le jour de ma venue, il avait réclamé un papier qu'il souhaitait signer permettant au corps médical de mettre fin à ses jours. Lors de notre rencontre, il s'est mis à pleurer, disant qu'il était en train de pourrir vivant. Cet homme avait été amputé d'une jambe et l'autre commençait à être atteinte.

J'ai parlé avec lui une heure durant. Il me tenait les mains. Je lui ai redit simplement que la vie est précieuse. Il a exprimé sa solitude, son arrivée seul, son anniversaire seul à l'hôpital. Je lui ai déclaré que je reviendrais le lendemain. Lorsque je suis entrée dans sa chambre, il m'a annoncé : « je vais vivre, je veux vivre ». Ce jour-là, je me suis dit « mon Dieu, on peut donc redonner cet espoir, cette envie de vivre ! ». Ce monsieur m'a demandé : « Mais quelle idée vous avez eue de passer à ce moment-là ? ». C'est Dieu qui m'a inspirée.

S.P.R. : Dans votre vie, foi, charité, espérance s'entremêlent dans toutes vos décisions et transparaissent dans les actes de votre vie. À l'image de ces saints que vous citez en modèle.

S.A.Y. : Pour vous, dans les foyers, prenez ces modèles : sainte Rita, saint Joseph, sainte Monique. Ce sont des personnes persévérantes et charitables, et pourtant tout n'allait pas de soi dans leur foyer. À cause de la



charité et de leur foi, elles ont continué à espérer. Elles n'ont pas baissé les bras, pas abandonné malgré les souffrances et les épreuves de leur vie. Vous aussi soyez sûrs de cela et répétez-vous lorsque vous traversez des épreuves : « cela va aller » ! Et regardez sainte Monique : son fils, Augustin est devenu évêque : c'est un beau témoignage ! 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Solène et Jean-Pierre Mestivier
Couple Responsable de la Région Centre
Équipe Tours 11



Notre couple, un chemin vers Dieu

Nous sommes mariés depuis 50 ans et avons intégré les Équipes Notre-Dame quatre mois après notre mariage. Que serait notre foi aujourd'hui si nous n'avions pas cheminé au sein des Équipes Notre-Dame ? Nous nous étions fixés de vivre sous le regard de Dieu en prenant des engagements. Les Équipes Notre-Dame nous plaisaient. Tous les thèmes d'étude nous ont permis d'approfondir notre foi, surtout dans les moments difficiles de notre vie.

Nous avons toujours vécu dans l'espérance et sommes persuadés que Dieu nous a donné la foi, l'espérance et la charité : nous en rendons grâce ! Vivre et pratiquer ces vertus, c'est donner et se donner dans les divers engagements que nous avons au sein d'associations et dans notre paroisse (sacristine, équipe liturgique, fleurissement de l'église, préparation au mariage...). N'ayons pas peur de prier et de témoigner de l'amour du Christ qui nous guide et nous fortifie dans l'objectif du salut.

Nous ressentons actuellement de la souffrance en voyant nos enfants s'écarter de cette voie que nous offre le Seigneur. Nous avons pourtant semé, Dieu a mis sur notre route la patience et notre heure n'est sans doute pas la sienne ; alors espérons !

Notre désir aujourd'hui, c'est de témoigner de notre foi : joie de croire et joie de vivre dans l'amour. Notre espérance, c'est de tendre à la sainteté ; cela nous

donne envie de la faire partager aux autres et en équipe. Vivre notre foi, c'est méditer les bienfaits que nous apportent les vertus dans nos engagements. Cela nous donne la force d'agir pour annoncer la bonne nouvelle du Christ ressuscité.

Les vertus théologales sont des moyens voulus par Dieu pour permettre d'accéder à la sainteté. Jésus nous a montré le chemin ; cette voie est souvent difficile et semée d'embûches, car nous tombons, mais nous savons que nous nous relèverons. Nous savons que, grâce aux sacrements que Jésus nous a donnés, nous serons appelés à avancer sur ce chemin de bonheur que Dieu nous a promis.

Cette marche que nous faisons en couple, nous l'avons programmée ensemble ; notre prière conjugale journalière en présence du Seigneur nous accompagne dans nos tâches. Des retraites spirituelles pour nous fortifier par la lecture et l'écoute de la parole de Dieu. Alors, sachons rendre grâce et transmettre du mieux que nous pouvons à nos frères ces vertus d'accueil, de fraternité et d'amour.

Le père Henri Caffarel a mis nos pieds sur ce chemin de bonheur vers Dieu. Nous essayons de l'emprunter. Il nous a dit « Priez, priez, priez ». La route est encore longue, mais patience ! La foi, l'espérance et la charité sont là pour parvenir à la plénitude de nos âmes. 🌱

NOTRE THÈME DE L'ANNÉE PROCHAINE

L'Eucharistie, source de mission

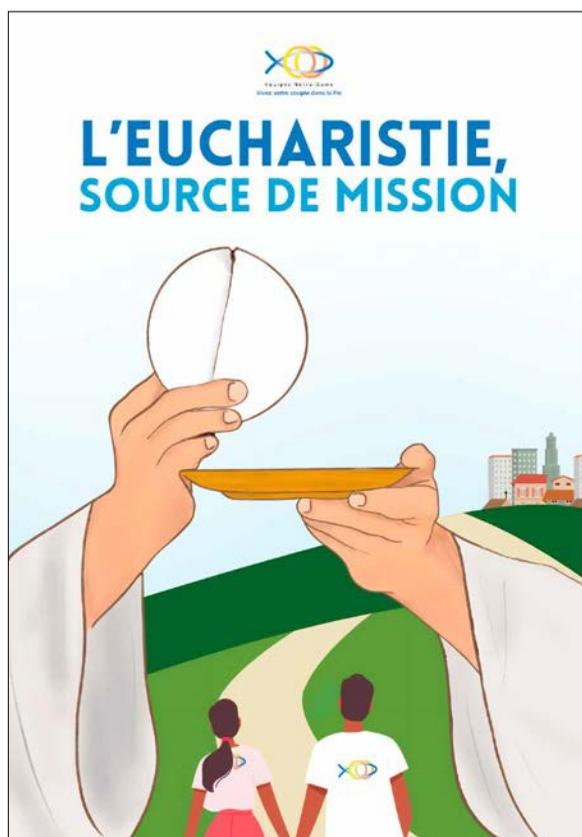
Un thème d'année « doctrinal » ? N'avons-nous pas des questions plus vitales à traiter ? Certes, nous pouvons être tentés de penser que Jésus est toujours à nos côtés, sans que nous ayons besoin de nous rendre en communauté dans un lieu spécifique pour nous souvenir de lui et vivre de lui.

Mais la messe n'est pas une parenthèse où nous laisserions de côté joies, angoisses, soucis, préoccupations, travaux, amours et aversions qui constituent notre vie réelle. S'appuyer sur l'Eucharistie, ce n'est pas s'éloigner de la vie réelle, mais être capable de l'affronter dans toute sa radicalité et son exigence !

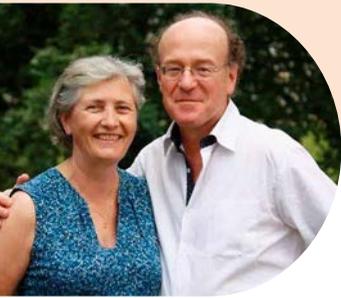
Que nous révèle l'Eucharistie ? Quelle lumière nous donne-t-elle ? Avec un regard eucharistique sur la vie, que voyons-nous de plus ? Comment l'Eucharistie nous encourage-t-elle dans notre mission ? Comment vivons-nous l'Eucharistie en tant que couple, en tant que membres des Équipes Notre-Dame ?

Participer à la messe nous donne l'énergie et la motivation nécessaires pour les différents services auxquels nous sommes appelés. Et les vrais fruits d'une célébration eucharistique apparaissent dans ce que nous faisons une fois que nous avons quitté l'église !

Le thème aborde la manière dont nous nous situons de prime abord devant ce sacrement en partant des quatre verbes clés (prendre, bénir, partager, donner) de l'institution de l'Eucharistie dans l'Évangile de saint



Luc. Puis il nous invite à réfléchir sur le dimanche, jour du Seigneur, sur les différentes parties de la messe, sur les liens entre la demande de Jésus de « Faire cela » en sa mémoire et enfin la manière dont nous lions l'Eucharistie à notre vie chrétienne. 🌱



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Alex et Maud LAURIOT PREVOST
Fondateur de la Communion Priscille & Aquila



Prendre soin de l'âme de mon conjoint

Prendre soin de son conjoint, lui rendre service, essayer de lui faire plaisir ou être attentionné et aimant... font partie de notre quotidien, au moins de nos intentions, de notre référentiel conjugal, de notre « ba-ba du bon conjoint » ! Nous essayons ainsi de vivre notre sacrement de mariage. En revanche, « prendre soin de l'âme » de notre époux ou de notre épouse est moins évident.

Dans la célébration de la sainte Cène, Jésus affirme avec force qu' « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). Nous y sommes donc appelés, nous qui avons décidé, devant Dieu et les hommes, de nous donner par amour pour faire - avec lui, avec elle - « une seule chair » (Gn 2, 24). C'est donc notre vocation spécifique : faire UN, construire et vivre une communion d'amour et de joie de tout notre être, en jubilant comme Adam à la vue d'Eve - « Voici l'os de mes os, la chair de ma chair » (Gn 2, 23).

*Nous savons
prier pour
l'univers entier,
mais savons-nous
prier pour notre
conjoint ?*

Faire « une seule chair » conjugal, concerne tout notre être, donc toutes ses dimensions : corps, cœur, esprit et âme, chacune de ces facettes étant à la fois distincte et en profonde symbiose avec les autres. Ce qui nous intéresse plus particulièrement ici est ce lien d'âme à âme entre les époux, leur communion spirituelle. Celle-ci se construit par la prière personnelle

et celle du couple, l'écoute de la parole de Dieu, par des lectures et des formations spirituelles, une vie sacramentelle... La communion spirituelle grandit également selon la qualité des autres facettes de notre « une seule chair » conjugal : la tendresse et la sexualité, l'affection et la complicité, l'amitié et le partage, le service et le respect de l'autre ...

Comme le disent les Pères de l'Église, être le gardien de nos âmes c'est veiller sur les portes de nos âmes, être attentif à ce qui nous traverse intérieurement, apprendre à discerner ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, nous exhorter mutuellement à rejeter ce qui nous nuit, déclenche ce qu'on appelle les maladies de l'âme. Le signe de la bonne santé de nos âmes est « le fruit de l'Esprit » qu'évoque St Paul (Gal 5, 22) ; en particulier la paix et la joie qui nous habitent en profondeur et nous procurent une très grande force, notamment pour traverser les épreuves.

À contrario, les maladies de l'âme recouvrent tous types de dessèchements spirituels qui nous plongent dans la confusion, la mélancolie, la lassitude, la rancœur, la critique ou la perte de sens, jusqu'au dégoût de la prière ou de l'autre... Nous avons un peu perdu le discernement de l'origine spirituelle de ce mal-être, que nous confondons parfois avec la dépression, le burn-out ou l'épuisement. Il nous faut donc apprendre à recourir aussi aux remèdes spirituels pour respecter une sorte « d'écologie » de nos âmes.



« Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique ». Borronali

Tout d'abord nous tourner vers Dieu en nous astreignant à la prière régulière, même si c'est parfois aride ou peu satisfaisant : la prière quotidienne doit devenir pour nous comme une hygiène de vie des plus élémentaires. Prier tous les jours pour notre conjoint : nous savons prier pour l'univers entier, mais savons-nous prier pour notre conjoint¹ ? Souvent nous n'y pensons même pas, passant à côté de ce ministère spécifique qui nous a été confié lors de notre sacrement de mariage : être ainsi le gardien, la vigie spirituelle de notre frère le plus proche et pour lequel notre prière a une puissance particulière. Intercéder mais aussi rendre grâce pour lui, nous émerveiller du don que Dieu nous fait, louer Dieu pour notre amour, la fidélité qui dure et la joie d'être ensemble.

Ensuite, nous assurer de la qualité de notre attention mutuelle. Nous exhorter au respect des rythmes de rencontres conjugales de partage, d'unions comme de prière... même sans envie parfois ! Savoir aussi nous recentrer régulièrement sur l'essentiel de nos vies : cela aide à relativiser les problèmes mineurs du quotidien qui peuvent

nous prendre la tête et nous pourrir ainsi l'esprit et l'âme.

D'où l'importance de vivre aussi des temps plus légers, d'entretenir ce qui favorise la joie de vivre et en particulier le rire qui est si bon pour l'âme et le cœur. Heureux les couples qui savent manier l'humour avec délicatesse et prendre de vrais moments de joie partagée !

Reconnaître notre fragilité est aussi une manière de nous assurer de notre bonne santé spirituelle. C'est accepter d'être parfois triste, voire de laisser les larmes couler : cette attitude est l'aveu de notre faiblesse, de notre pauvreté et permet à la consolation et à la guérison intérieure de faire son œuvre en nos cœurs. Accueillir les larmes de notre conjoint, sans chercher à dissimuler la douleur exprimée, ni à la nier, ni à la justifier, c'est d'une grande consolation et cela manifeste une véritable confiance mutuelle.

Viens Esprit-Saint : viens réveiller l'âme de mon conjoint ! Viens me donner d'en prendre soin ! ☀

¹ - Un petit exercice suggéré lors du prochain Devoir de S'Asseoir : « Quand ai-je prié pour mon conjoint avec attention, 'gratuitement' ou pour des intentions précises ? »



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Catherine et Alain Bromm

Équipe La Côte 3 (secteur Genève-Vaud-Pays de Gex)

Alain et Catherine sont équipiers Notre-Dame depuis une dizaine d'années. Ils ont deux enfants et 37 ans de mariage. Catherine est catholique et Alain évangélique. Propos recueillis par Maryline et Etienne Cholin (Équipe Chambéry 20)

Vivre et nous enrichir de nos différences « d'Église »

Étiez-vous de confessions différentes avant votre mariage ?

Alain : Ma maman était catholique et mon papa protestant. J'ai été baptisé protestant. Puis je suis devenu évangélique.

Catherine : Je suis catholique et j'ai grandi dans une famille très pratiquante.

Y a-t-il eu des particularités pendant votre célébration de mariage ?

C : Nous avons désiré un mariage « œcuménique ». Le prêtre qui m'a accompagnée pendant toute mon enfance, l'abbé Gérard Aubry, fervent défenseur de messes partagées avec les protestants, a tout de suite été d'accord. Avec Alain, nous avons décidé que la communion serait au pain et au vin. Nous avons pétri le pain ensemble, un souvenir fort.

Le rite suivi a été catholique, mais avec une grande ouverture et l'accueil à la différence. Nos familles et nos amis ont été très touchés par notre célébration et se sont sentis accueillis dans leur diversité spirituelle.

Cette différence de confession chrétienne a-t-elle enrichi votre couple ?

C : J'ai découvert avec étonnement les louanges vivantes et les prières spontanées des évangéliques.

A : Je me suis ouvert à la foi catholique, et j'ai appris

à connaître ses rites. Je pense que les différentes branches du christianisme sont comme les différentes facettes d'un diamant : chacune reflète la lumière du Christ à sa façon.

A-t-elle été source de difficultés, de tensions entre vous ?

C : Oui, les débuts en église évangélique ont été difficiles. Je me sentais mal à l'aise. J'ai eu de la peine à accepter leur culture d'évangélisation. Alain a changé plusieurs fois d'église et progressivement, l'ambiance devenait plus mesurée et adaptée à la foi catholique. C'est devenu plus facile !

A : Je trouvais que les messes catholiques étaient trop solennelles.

Avez-vous été amenés à faire des compromis, des concessions, des négociations ?

C : Oui, nous en avons beaucoup parlé ensemble et ce n'est pas fini. La question de se séparer pour notre messe/culte du dimanche n'est pas envisageable pour moi. Je pense que notre croyance ne doit pas nous conduire à une séparation physique. Nous avons finalement décidé de partager nos dimanches et d'aller ensemble une fois sur deux dans notre église. Cela peut être compliqué quand l'un ou l'autre désire s'investir dans sa paroisse.

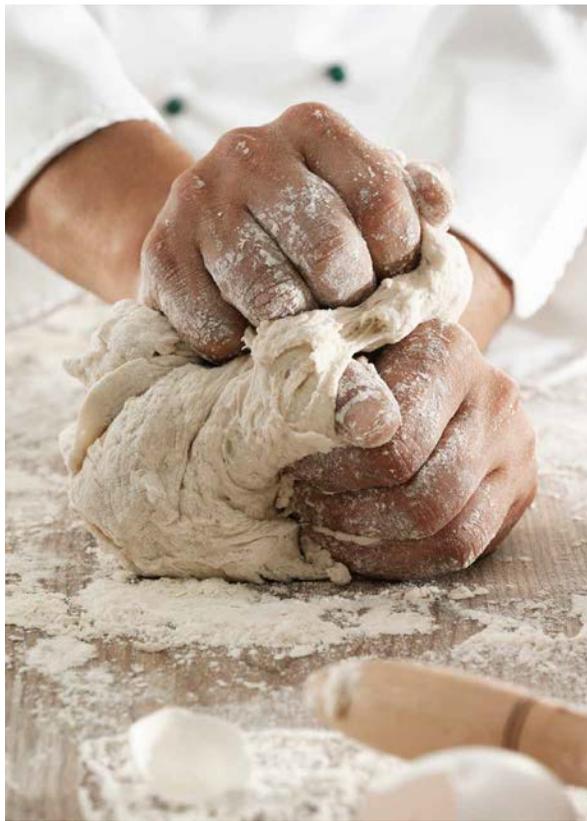
Et vos enfants? Comment avez- vous fait pour la transmission religieuse?

C: Ils ont grandi dans la foi catholique et sont baptisés et confirmés. À l'époque, ils n'appréciaient pas particulièrement les cultes «spectaculaires et animés» des églises évangéliques. Ils sont restés catholiques.

Quelles sont vos convergences et divergences au niveau spirituel?

C: J'ai besoin de plus de recueillement et de calme intérieur pour entrer dans la prière.

A: Nous avons le même Dieu, le même Christ, la même Bible. Il me semble que Marie prend parfois la place de Jésus.



Quels sont les fruits de cette différence?

C: J'ai appris à prier à haute voix et à me sentir plus libre dans mes mouvements.

A: Je suis plus ouvert. J'ai mieux compris les différences entre catholiques et évangéliques.

Concrètement, quelle est votre pratique religieuse?

C: Nous sommes tous les deux intégrés dans les deux paroisses et jamais nous n'avons eu de remarques ou questions concernant notre foi. Nous prenons la communion dans les deux églises. Mais je ne sors pas d'un culte comme d'une messe. Une célébration catholique me ressource, un culte me redynamise.

A: Les célébrations catholiques sont de plus en plus vivantes dans notre paroisse, notamment en raison de groupes de jeunes qui animent et chantent; je me sens de mieux en mieux.

Comment vous sentez-vous dans le mouvement des Équipes Notre-Dame?

C: Dès notre première rencontre, nous nous sommes sentis accueillis tels que nous sommes. Avec sa différence, Alain apporte un ressenti personnel très intéressant pour notre équipe. Cela enrichit tout le monde. Dans chaque réunion brassée, nous informons les autres équipiers de notre différence. Et cela se passe toujours très bien!

Comment vivez-vous les Points Concrets d'Effort et notamment la prière conjugale, l'oraison ou la retraite?

C: La prière conjugale a été pour moi un défi. Mais aujourd'hui, je me sens plus à l'aise. Nous avons déjà l'habitude de faire des retraites ensemble, à Taizé, à Bex (Suisse) ou ailleurs dans un monastère en France.

Une anecdote à partager?

C: Lorsque nous allons à la messe à la paroisse catholique, il arrive souvent qu'on demande à Alain de lire les lectures...ce qui me rend très heureuse. 🌞



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Emmanuelle Riblier
Membre du Cabinet Raphaël

Mémoire, raison et volonté

«Je dis donc qu'il y a la Trinité créatrice, Père, Fils et Saint-Esprit, des mains de laquelle est tombée la Trinité créée, mémoire, raison, volonté. Il y a encore la Trinité par laquelle celle qui est tombée se relève, c'est la Foi, l'Espérance et la Charité.»

Mis en route par ces mots lumineux de Saint Bernard, voyons comment la Trinité créée, (mémoire, raison et volonté) se met en acte au cœur de nos vies conjugales ... Pour le meilleur ou pour le moins bon !

On pourrait presque dire qu'il existe trois mémoires, une pour chacun de nous et une commune, fruit et témoin de la durée de notre couple.

*Aimer,
c'est vouloir aimer*

C'est toujours une expérience touchante de proposer aux membres d'un couple de noter, chacun de son côté, les dix événements les plus marquants de

leur vie, puis de découvrir leurs listes respectives. Ce qui se retrouve sur les deux listes, c'est le reflet de la mémoire du couple. Un événement fort pour l'un, déménagement, naissance, deuil, changement de travail, peut ne pas apparaître sur l'autre liste... et l'on touche alors de près le mystère de la résonance intime, phénomène singulier, unique et donc potentiellement différent.

La mémoire peut être souffrante, quand elle pointe des difficultés récurrentes, des chagrins non consolés, des solitudes qui se creusent. Elle peut même être encombrante et rendre difficile le chemin de renouveau dont le couple a besoin à certaines heures.

En revanche, la mémoire peut être l'antichambre de la gratitude, quand elle aide à célébrer un pardon donné et reçu, un combat victorieux mené à deux, une tendresse qui

se fortifie au fil des jours, les « progrès » que font nos corps et nos cœurs pour s'ajuster.

La raison peut être le terreau de nos mécanismes de défense, de nos enfermements et de toutes nos mises à distance, qui nous font filer en périphérie du lien conjugal. Renoncer à « avoir raison » est un pas essentiel et difficile vers l'accueil du ressenti de l'autre, porte d'entrée majeure de la communication entre deux personnes.

Mais il est aussi vrai que l'on est (beaucoup) plus intelligent à deux que tout seul. L'apprentissage pour découvrir la langue « maternelle » de l'autre, celle de ses émotions, ainsi que sa carte du monde, dilate sérieusement les périmètres des raisonnements de chacun.

«Aimer, c'est vouloir aimer.» Cette volonté se décline chaque jour. Vouloir le bien de l'autre, vouloir rester fidèle, vouloir pardonner, vouloir durer, vouloir croire à l'avenir de notre couple quand la tempête monte.

Cette volonté s'exerce dès l'échange de nos « oui », elle relaie notre liberté qui supporte ce « oui » et lui donne toute sa « validité ». Cette volonté est régulièrement attaquée : s'invite alors le combat spirituel, humain psychologique, où nous avons à rechoisir le lien. À tous les détours de notre vie conjugale, nous avons besoin d'être sauvés, fortifiés, relevés, consolés, pacifiés, éduqués.

Les trois vertus théologiques nous sont données comme des trésors où puiser, à profusion, pour que notre alliance soit toujours plus pétrie d'Esprit-Saint. 🍷



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Anne-Claire Haentjens

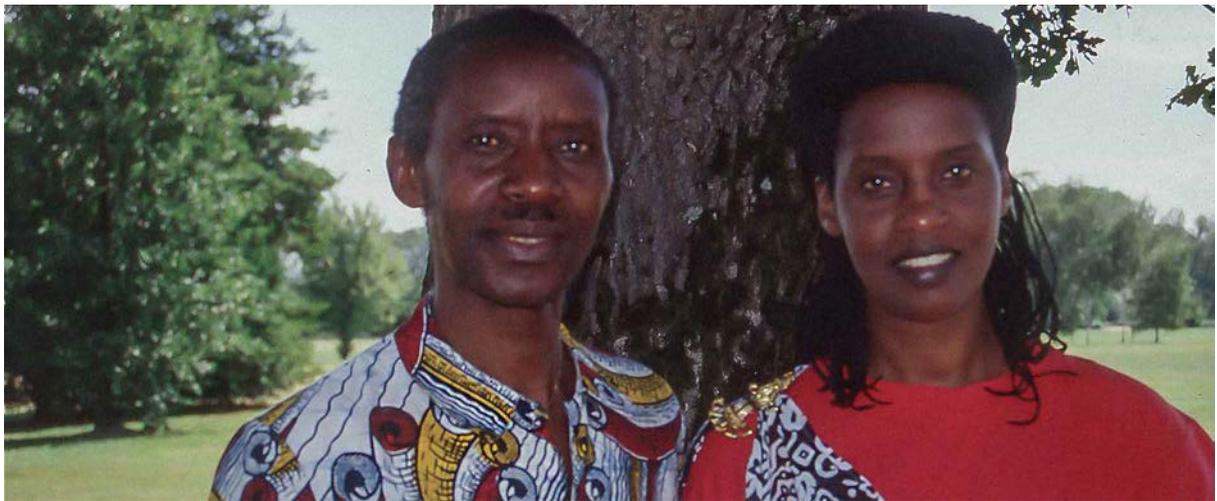
Équipe Lyon 158

Cyprien et Daphrose, vertueux jusqu'au martyre

« Une famille pour le ciel » titre un récent ouvrage relatant la vie de ce couple rwandais assassiné le 7 avril 1994 lors du génocide commis contre les Tutsis. Il y a dix ans s'ouvrait le procès en canonisation de Cyprien et Daphrose Rugamba. Il pourrait aboutir à leur béatification ainsi qu'à celle de six de leurs dix enfants et d'une nièce, exécutés avec eux à Kigali. Le Rwanda sera peut-être le premier pays à vénérer une famille entière comme modèle pour toutes les familles.

« Je suis convaincu que la sainteté existe parmi ceux qui se trouvent ici parmi vous, dans votre peuple rwandais, dans vos mariages, vos familles, j'en suis convaincu (...) Tout ce que je dois vous souhaiter c'est

que ce couple canonisé vienne du Rwanda.»¹ Cyprien et Daphrose ont sans doute entendu ces propos du pape venu en visite alors que les tensions reprenaient dans leur pays. Ils ont probablement aussi espéré que cela aiderait les rwandais à se réconcilier pour vivre en paix. Tous leurs engagements allaient dans ce sens, en particulier depuis la (re) conversion de Cyprien en 1982. En effet, cet historien brillant, poète, compositeur et héraut de la culture rwandaise, homme connu dans son pays pour ses nombreux travaux, a toujours défendu l'unité du peuple rwandais en œuvrant pour promouvoir la culture et la langue du pays comme moyen de lutter contre les divisions ethniques.



Cyprien et Daphrose

1 - Saint Jean-Paul II le 8 septembre 1990 lors de son voyage au Rwanda.

NOS OUTILS POUR CHEMINER

C'est un travailleur acharné, dont la sensibilité se révèle par ses très nombreux poèmes écrits en kinyrwannda, et par son goût pour les danses traditionnelles qu'il a su valoriser en créant un ballet resté célèbre aujourd'hui encore. Mais à 40 ans, et malgré un passage au séminaire dans sa jeunesse, il vit éloigné de Dieu et se montre difficile dans sa vie privée. Il répudie même pendant huit mois sa femme Daphrose et a un enfant d'une relation extra conjugale.

De son côté, Daphrose est une jeune femme extrêmement pieuse dont les armes principales sont le pardon et la prière pour son mari. Mère aimante et attentive à chacun de ses enfants, elle accepte d'élever Emérita, la fille de Cyprien, comme sa propre fille.

Être de véritables instruments de paix

Cyprien est alors une personnalité reconnue, directeur de l'Institut National de Recherches Scientifiques à Butare dans le sud du pays. Il travaille beaucoup, s'enfonce dans l'incroyance et retourne aux rites ancestraux.

En 1981, il tombe malade et sa guérison inexplicable lui apparaît brutalement comme le fruit de la prière de sa femme. Il retrouve la foi. Sa vie conjugale est transformée et il devient un époux aimant, animé d'un grand désir de rattraper le temps perdu. Il découvre que la culture rwandaise qu'il défend si fortement s'accomplit dans la foi chrétienne et que **la fraternité qu'il prône entre les différentes ethnies s'enracine dans la paternité de Dieu.**

Cyprien et Daphrose commencent alors à fréquenter ensemble des groupes de prière et s'approchent du renouveau charismatique. Ils entrent dans la communauté de l'Emmanuel à Paray-le-Monial en 1990 et créent une communauté au Rwanda aussitôt rentrés au

pays. Mais leur vie devenue ouvertement chrétienne provoque l'hostilité des autorités : Cyprien perd sa situation et se retrouve mis « au placard » dans le tourisme. De retour à Kigali, le couple voit sa vie matérielle se compliquer. La situation politique du pays est de plus en plus tendue. Cyprien est approché plusieurs fois pour s'engager dans un parti, mais il refuse systématiquement, notamment les propositions du président de l'époque. Il signe ainsi probablement son arrêt de mort.

Que dire de l'héroïcité de leurs vertus ? Soutenus par une vie de prière et une vie sacramentelle très intenses, l'un et l'autre s'efforcent d'adopter une attitude ajustée aux tensions très vives du pays.

Daphrose pardonne et prie sans relâche pour que la réconciliation soit le fruit de pardons donnés et reçus ; elle crée une œuvre encore vivante qui recueille les enfants de la rue pour leur donner une chance d'avoir une vie digne. Cyprien lui, refuse de rentrer dans le jeu des divisions ethniques. Tous deux exhortent leurs amis à la douceur et à l'amour pour être de véritables instruments de paix et impressionnent leur entourage par leur vie de foi, d'espérance et de charité.

Leur témoignage le plus édifiant est évidemment celui de leur mort. Ils sentent l'imminence du danger, ils passent la nuit du 6 au 7 Avril 1994 en prière devant le Saint-Sacrement installé dans la chapelle de leur maison. Au petit matin Cyprien, répond au soldat qui fait irruption chez lui et qui lui demande s'il est toujours chrétien : « Oui, je suis très chrétien. Mon costume de danseur est préparé si le Roi m'appelle. J'entrerai au ciel en dansant ». Il tente encore d'exhorter les soldats qui sont de plus en plus agressifs : « Que le bien l'emporte sur le mal, cessez de tuer les gens ».



Vue du Rwanda

Daphrose, elle, demande la permission d'aller une dernière fois saluer Jésus eucharistie mais pour toute réponse elle reçoit un violent coup de crosse dans l'épaule qui lui fracasse la clavicule. La famille est rassemblée dans le jardin ; Cyprien est calme et serein, sûr que la mort est un passage et qu'ils se retrouveront tous sans tarder dans la maison du Seigneur. La fusillade fauche les 10 personnes présentes, (8 enfants dont une nièce), un seul survivra.

Le sang des martyrs est semence de chrétiens : la mort du couple Rugamba a porté beaucoup de fruits constatés lors des efforts de réconciliation entrepris depuis par l'Église rwandaise. **Pardonner a été la grande force de Daphrose, et elle continue à être un modèle. Aimer a été le grand appel de Cyprien, appelé poète de la paix et de l'amour.**

Un prêtre rwandais en témoigne aujourd'hui : « Cyprien a eu une très grande influence pour notre peuple sur l'éducation par la culture. Nous gardons l'image d'un homme de joie, excellent danseur, fait pour transmettre la beauté et la bonté de Dieu. Et d'un couple modèle de pardon, de patience, de foi et d'espérance dont la vie, basée sur la prière et la joie partagée dans la mission, est un vrai modèle pour les familles. Tous nous aimons reprendre ce chant composé par lui : « J'entrerai dans la nouvelle Jérusalem où le Roi m'attend (...). J'enverrai mon Esprit, il dissipera ta peur et tu seras mon témoin ». C'est bien le sens premier du mot martyr ». 🌄

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Stéphane HUARD

Prêtre dans la communauté du Chemin Neuf

La louange, une vertu ?

Pour saint Ignace de Loyola, la cause est entendue. Au début de son célèbre livre des exercices, il pose le principe et fondement : l'homme est créé pour louer... Et cela le sauve s'il entre dans cette louange.

Reconnaître la main du Seigneur

La louange n'est pas peu de chose. Elle est un appel à se tenir en présence des anges ! Isaïe a cette vision du Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé : « Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire » (Is 6, 2-3).

Saint Jean confirme avec la vision du trône : « Les quatre vivants ont chacun six ailes, avec des yeux

innombrables tout autour et au-dedans. Jour et nuit, ils ne cessent de dire : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu, le souverain de l'univers, celui qui était, qui est et qui vient. » (Ap 4, 8).

L'humain est donc appelé à louer et souvent dans une assemblée de prière nous entendons monter ces mercis : sois loué Seigneur pour la beauté de la création, sois loué Seigneur pour la joie dans mon couple, sois loué Seigneur pour les belles relations dans ma famille.



Rassemblement à Taizé

Cette reconnaissance est déjà beaucoup. Certains invoquent leurs mérites, d'autres le hasard pour expliquer ce qui leur arrive. Voir la main du Seigneur derrière les événements de notre vie, c'est déjà reconnaître que nous venons de Dieu, qu'il est bon, que son amour gratuit est source du bien qui nous arrive.

Louer Dieu pour ce qu'il est

Mais que faire quand nous traversons les épreuves, la maladie, le chômage, le divorce ? Faut-il arrêter de louer et attendre des jours meilleurs ? Ou bien Dieu ne serait-il bon que par intermittence ? Au-dessus des nuages, le soleil brille toujours disait-on en République Démocratique du Congo, quand pendant l'hiver tropical, le soleil se cachait derrière un épais voile blanc.

*La louange
est une offrande
de soi*

C'est bien ce qu'Israël découvre lors de l'Exil, en terre étrangère, humilié, sans temple pour offrir les sacrifices. Dieu a-t-il disparu, a-t-il abandonné son peuple ? Le peuple juif découvre alors le sacrifice de

louange. Dieu habite la louange de son peuple (Ps 21, 4). La louange, comme une offrande, n'est pas aussi aisée que lorsque la vie semble n'être que bénédiction. Préférer Dieu en toute chose (Saint Ignace), c'est aussi cela. Le louer non pour ce qu'il nous donne de bien, mais pour ce qu'il est : Tu es bon, même si l'on me fait du mal. Tu ne changes pas. Tu es grand, magnifique, digne de louange.

Cette louange est une véritable offrande de soi. Elle décentre, car dans l'épreuve je peux me rendre compte qu'il est facile d'idolâtrer le bien-être. Mais le bien-être n'est pas Dieu. Parce que Dieu, c'est ce crucifié qui donne sa vie pour nous.

« Soyez toujours dans la joie » dit Saint Paul dans la lettre aux Thessaloniens (1Th 5, 16). Nous savons

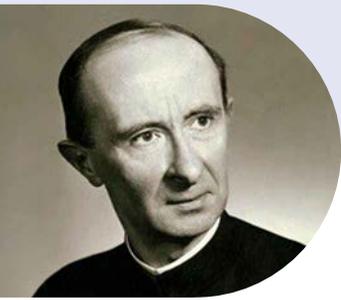
que saint Paul a connu tribulations et épreuves. Mais il avait la certitude d'appartenir au ressuscité, qui est le soleil au-delà des nuages.

La louange, d'autant plus dans l'épreuve, est rendue possible par le Saint-Esprit. En même temps, elle attire le Saint-Esprit, celui qui loue Dieu pour ce qu'il est.

Saint Augustin dans ses *Commentaires des Psaumes*, parlant du psaume 148, s'exprimait ainsi : « Notre vie doit consister à louer Dieu, car l'allégresse éternelle de notre vie future sera la louange de Dieu et l'adoration, et personne ne peut être adapté à une vie future s'il ne s'y exerce pas dès maintenant ».

Hallelu-Yah – Loué soit Yah (YHWH). 🌄





NOS OUTILS POUR CHEMINER

Père Henri Caffarel
Fondateur des Équipes Notre-Dame

La charité dans notre équipe¹

Je veux vous dire aujourd'hui **pourquoi il est d'une telle importance que la charité fraternelle grandisse sans cesse dans vos équipes.**

Une équipe de foyers, ce doit être avant tout une école de charité. Quand des foyers, s'exercent à l'entraide et à l'amour fraternel, peu à peu leur cœur s'élargit. Et de proche en proche, leur amour gagne la maison, le quartier, le pays... jusqu'à toucher les plus lointains rivages.

Une réussite de charité fraternelle, c'est un message de Dieu aux hommes

Il est important de bâtir une Église où va, jour et nuit, demeurer le Christ eucharistique. Il est non moins nécessaire à la chrétienté de fonder des équipes de charité : c'est une autre manière de rendre le Christ présent aux hommes. Où se

trouve l'amour fraternel, là est Jésus-Christ. « Où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Présence du Christ, et aussi présence de l'Église. L'Église est là où s'aiment des chrétiens. Mais, cela va sans dire, elle n'est présente à une communauté de chrétiens que si cette communauté se veut elle-même présente à l'Église, dévouée au service de l'Église.

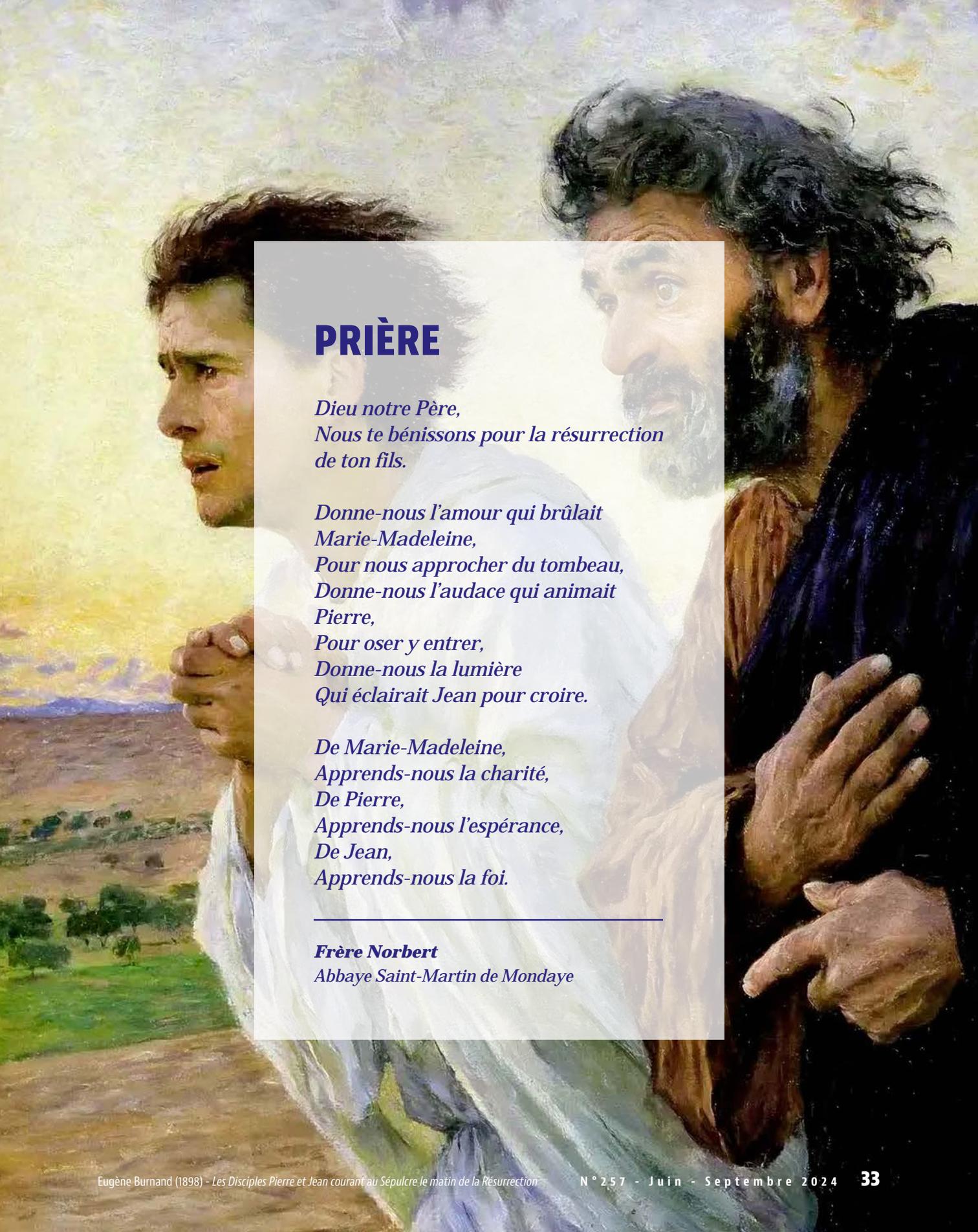
Il est d'une extraordinaire puissance le pouvoir d'intercession des chrétiens quand ils sont unis : « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, en vérité, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux ».

L'amour fraternel est une source spirituelle exceptionnellement féconde. Alentour, le désert se met à fleurir. Un curé de banlieue me disait : « Quand une rue de ma paroisse est trop infecte, je demande à deux foyers chrétiens de venir s'y installer (c'était avant-guerre !), et tout simplement donner le spectacle de leur amour fraternel. Au bout de six mois, les habitants de la rue respirent un air nouveau ».

Une réussite de charité fraternelle, c'est un message de Dieu aux hommes. Son plus important message. Celui qui révèle sa vie intime, sa vie trinitaire. Pas de discours sur Dieu plus éloquent et persuasif que le spectacle de chrétiens qui « sont un » comme le Père et le Fils sont Un.

Rien sur terre qui glorifie Dieu davantage qu'une réussite fraternelle, parce que, nous l'avons dit, rien sur terre qui lui ressemble autant. **Que ce soit votre hantise : faire de votre équipe une réussite de charité. ▲**

1 - Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame - IV^e Année, n° 2 - Novembre 1950



PRIÈRE

*Dieu notre Père,
Nous te bénissons pour la résurrection
de ton fils.*

*Donne-nous l'amour qui brûlait
Marie-Madeleine,
Pour nous approcher du tombeau,
Donne-nous l'audace qui animait
Pierre,
Pour oser y entrer,
Donne-nous la lumière
Qui éclairait Jean pour croire.*

*De Marie-Madeleine,
Apprends-nous la charité,
De Pierre,
Apprends-nous l'espérance,
De Jean,
Apprends-nous la foi.*

Frère Norbert
Abbaye Saint-Martin de Mondaye

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Chantal Amouroux,
Jacqueline Barthes et Domica Behagel
Ed. Chronique Sociale - 2020
192 pages - 8,50 €

Un sens à ma vie, avec Pierre Teilhard de Chardin

La vie de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), qui était géologue, paléontologue, prêtre et jésuite, est un trait d'union entre la foi et la raison, qu'il réconcilie à la lumière de l'évolution. Sa pensée est pleine d'espoir et très concrète. Même si elle peut sembler d'un abord ardu.

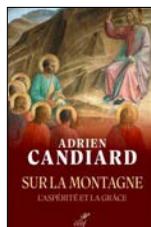
Cet ouvrage nous en offre une initiation accessible à tous. Les auteurs initient le lecteur à la façon dont Teilhard conçoit l'Homme¹, « flèche pensante de l'Évolution », en marche vers l'Esprit et un Christ toujours plus grand, à travers huit articles. Chacun propose un résumé de son contenu, synthétique, puis le développement des points essentiels à comprendre, avant de laisser la parole à Teilhard lui-même.

La forme peut sembler scolaire, mais la construction rigoureuse et la rédaction claire permettent de se sentir prêt à la lecture des œuvres de ce chercheur, philosophe et mystique.

Pierre Teilhard de Chardin peut éclairer nos vies d'un sens nouveau². Celui-ci nous appelle à vivre pleinement dans le Monde concret où nous sommes immergés en « œuvrant pour l'Humanité en marche ». La voie qu'il propose réside dans l'unité, le dévouement, la fraternité et donc dans l'amour.

Albane Plateau

Équipe Paray-le-Monial 1



Adrien CANDIARD
Éd. du Cerf - 2023
144 pages - 12 €

Sur la montagne l'aspérité et la grâce

Dans une réflexion à la fois érudite, fraîche et accessible, Adrien Candiard donne des clés de lecture du fameux discours de Jésus sur la montagne. Les recommandations exigeantes de Jésus pour atteindre le Royaume de Dieu comblent nos désirs de sainteté mais peuvent aussi nous décourager par leur radicalité.

Au fil des pages, l'auteur nous aide à comprendre le chemin du bonheur auquel nous invite après Jésus. Comment vient-il accomplir la Loi ? Comment comprendre son infinie miséricorde ?

Le dominicain nous éclaire sur ces apparentes et déroutantes contradictions et sur la manière totalement nouvelle de vivre et d'aimer, proposée par Jésus dans les Béatitudes. Une direction à suivre où notre conscience prime sur un corpus de règles.

Un autre point fort de ce livre est de nous redire ce qu'est la grâce, notion familière mais finalement assez obscure de notre foi, et son lien avec la prière, lieu intime de la rencontre avec notre créateur. Là aussi, des pages magnifiques ...

Bref, une lecture dynamisante pour une foi plus solide et authentique !

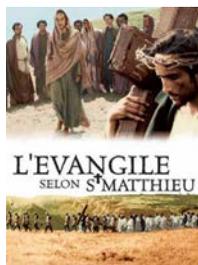
Christine HEMELSOET

Équipe Foron 2



1 - Teilhard de Chardin utilise des majuscules afin de donner du relief à la part spirituelle au-delà de la simple part matérielle de toute chose.

2 - Ce livre complète et enrichit bien un thème d'année intéressant proposé par les Équipes Notre-Dame : « Pour un Christ toujours plus grand avec Pierre Teilhard de Chardin ».



Pier Paolo Pasolini
(1964)



L'Évangile selon Saint Matthieu

La foi ou comment rendre visible l'invisible.

Comment représenter la vie du Christ et en transmettre le souvenir ? C'est une question qui s'est posée dès sa mort et sa résurrection. L'Évangile est ce qui a permis de le faire au mieux. La peinture, l'invention de la photographie et du cinéma ont amené d'autres questions liées au pouvoir de l'image, concernant cette transmission : par exemple, faut-il s'adapter au goût du jour, à l'époque dans laquelle on vit ? Doit-on profiter des effets spéciaux et des artifices de la technique pour le faire ?

Pier Paolo Pasolini, en 1964, a choisi de le faire d'une manière toute singulière en montrant ce qui est invisible : la foi. Lui qui se déclarait athée a expliqué après coup comment il lui avait fallu, au cours du tournage, modifier sa manière habituelle de filmer pour adopter le point de vue d'un croyant, sous peine de rater son film !

Pour en donner un aperçu, il fait ainsi le choix de transposer en images le texte et uniquement le texte d'un évangile particulier, sans rien y ajouter ou retrancher. Il n'y est pas non plus question de vérité historique ou de réalisme. Les images donnent à voir des hommes et des femmes souvent simples, frustes, aux visages marqués dont le regard est chargé d'une forte intensité.

Chaque plan est empreint d'une simplicité poétique et marqué par la rudesse des vies humaines. Il semble alors que tout est ramené à l'essentiel, à l'indispensable : l'existence du Christ comme un voyage au cours duquel il délivre avec un sentiment d'urgence ses paroles et son message. Le spectateur est alors happé par la gravité de chaque instant. Les paroles sont des images et chaque image est une parole qui dit la force subversive de l'Évangile.

Disponible en DVD et en VOD

Marc Plateau,
Équipe Paray-le-Monial 1



Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la lettre

RACONTE-MOI LA LETTRE





EN ROUTE VERS TURIN

Monique et Jean Dubrez

Couple responsable de l'Équipe France-Luxembourg-Suisse
Équipe Lyon 181



Dans quelques jours à Turin

Chers équipiers,

À la lumière des billets parus dans les Lettres de cette année, que nous soyons ou non de ceux qui iront au rassemblement international en juillet prochain, nous nous sommes mis en route pour Turin. Nous sommes portés par la lecture des pèlerins d'Emmaüs mais aussi par la rencontre de l'œuvre de Don Bosco.

Comme il est vivifiant de rejoindre les deux compagnons, bondissant vers Jérusalem, le cœur et l'esprit transportés par ce que le Seigneur leur a révélé ! C'est en écoutant le Christ « expliquer les écritures », que ces témoins abasourdis et désemparés ont été métamorphosés en des disciples enthousiastes, libérés de leur déception et de leur crainte. Lalalissade, nous direz-vous !

Ne soyons pas des équipiers tièdes et hésitants !

Mais en nous questionnant sur notre chemin spirituel contemporain, lorsque nous nous prêtons à l'écoute de la Parole, lorsque nous prenons du temps pour l'oraison, avons-nous conscience qu'une transformation s'est faite dans nos paroles, dans nos actes, dans nos propos avec nos amis, nos relations professionnelles ? En sont-ils restés au même point ?

Sommes-nous chaque année davantage des témoins chaleureux et hardis dans notre monde bousculant pour témoigner du Christ ? Sommes-nous ardents à partager le cadeau de ce que nous vivons en Équipe Notre-Dame ?

Ou bien nous en tenons-nous à nos échanges en équipe pour partager nos progrès sur les Points Concrets d'Effort, en demeurant timides, hésitants et peut-être même honteux quand il faut parler du Christ en dehors de notre équipe ?

Nous avons entendu tant de fois ce récit des pèlerins d'Emmaüs ; se pourrait-il que notre cœur soit resté tiède jusqu'à ce jour et que nous considérions que ce sont les cœurs des autres qui deviennent brûlants, mais pas le nôtre ?



Nous nous sommes rendus pour la première fois à Turin. Nous avons été frappés par le témoignage de Don Bosco, dont nous sommes allés vénérer la dépouille, dans la chasse qui l'abrite. Entrant dans la maison mère des Salésiens, nous avons veillé à faire abstraction des bâtisses imposantes, des enluminures et décorations.

Alors une joie profonde et discrète a pris place dans nos cœurs en découvrant la figure de ce saint, dont l'histoire a commencé par un songe.

En s'abandonnant lui-même, en avançant avec la force de l'Esprit et une foi inébranlable et confiante, il a développé une œuvre pour laquelle le songe lui avait dit qu'elle permettrait de transformer les loups en agneaux. Vous connaissez l'œuvre éducative exceptionnelle conduite par les salésiens dans le monde entier. Il suffit de parcourir l'histoire depuis l'apprentis originel dans les champs de Valdocco, banlieue marécageuse de Turin, jusqu'aux maisons actuelles (qui accueillent les enfants, les religieuses auxiliaires, les éducateurs, les pauvres malades et les pèlerins)

pour percevoir combien un cœur missionnaire enflammé a pu transformer le quotidien de tant de nécessiteux.

Chers amis équipiers, nous voudrions vous partager l'enthousiasme que nous pouvons allumer en nous si nous acceptons d'être modelés par la Parole. Notre mouvement nous y aide.

Ne soyons pas des équipiers tièdes et hésitants ! Nous avons la chance de découvrir en Don Bosco un exemple puissant. Pussions-nous nous laisser interpeller par lui. Ainsi, nos équipes s'enflammeront et l'appel à la mission du père Caffarel et de l'Église sera fécond en notre monde dans lequel Dieu nous veut, aujourd'hui, disciples et témoins. 🌞





Séverine et Hubert Jahan

Équipe Dijon 18



Saint Maxime de Turin, Évangéliste infatigable au service des couples et de la mission.

Saint Maxime de Turin, né au IV^e siècle, est un évangéliste hors pair dont les sermons et la vie ont marqué l'histoire de l'Église. Premier évêque de Turin pendant plus de quarante ans, il a consacré sa vie à l'annonce de l'Évangile, à l'accompagnement des couples et à la mission. Dans ses sermons, il a souvent fait référence à l'épisode des disciples d'Emmaüs dans l'Évangile de Saint Luc.

Au service de la mission

La mission de saint Maxime de Turin était avant tout d'évangéliser. Il prêchait avec ferveur et conviction, cherchant à toucher le cœur de ses auditeurs. Ses sermons, qui nous sont parvenus en grand nombre, témoignent de son souci constant d'adapter son message à son public. Il savait parler à chacun, utilisant des images et des exemples tirés de la vie quotidienne pour rendre l'Évangile accessible à tous.

L'épisode des disciples d'Emmaüs, relaté dans l'Évangile de Saint Luc (24, 13-35), a une place particulière dans les sermons de saint Maxime. Il y voit une illustration parfaite de la rencontre avec le Christ ressuscité.

Au service de l'Église

Parmi ses nombreuses missions, il a fondé des églises et des chapelles dans la région de Turin, contribuant ainsi à l'évangélisation des populations locales telles que la basilique Saint-Maxime et Sainte-Marie-Madeleine, qui est l'une des églises les plus anciennes de la ville et l'église Saint-Laurent, autrefois cathédrale de Turin.

Il a également été un pasteur attentif aux besoins de son troupeau, visitant régulièrement les paroisses de son diocèse, s'occupant des malades, des pauvres et des affligés. Enfin, il a entretenu des relations étroites avec les autres évêques de la région, travaillant ensemble pour la propagation de l'Évangile et le renforcement de l'unité de l'Église.

Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes souvent aveugles et ne reconnaissons pas le Christ à nos côtés. Mais lorsque nous accueillons sa Parole et la laissons résonner en nous, nos yeux s'ouvrent et notre cœur s'embrace pour la mission évangélistrice.

Au service des couples

Pour saint Maxime, cette rencontre avec le Christ est essentielle dans la vie des couples. Il les exhorte dans ses sermons à accueillir le Christ dans leur foyer, à le laisser éclairer leur amour et leur vie de famille : « Que le foyer soit un lieu de prière, de paix et d'harmonie. Que les époux vivent ensemble dans la chasteté et la pureté, se gardant l'un pour l'autre et ne cherchant pas leur plaisir hors du mariage. Que leur amour soit fidèle et durable, jusqu'à ce que la mort les sépare" (Sermon 59, 3-4).

Ainsi, il nous rappelle que le mariage est un sacrement, une alliance d'amour entre l'homme et la femme, mais aussi entre Dieu et les époux. En vivant leur amour dans la fidélité et le don de soi, les couples sont appelés à témoigner de l'amour de Dieu pour tous les hommes. 🌅



VIE DU MOUVEMENT

Olivier et Isabelle Gaube du Gers
Équipe Lyon 43

Le pilotage d'une équipe, un vrai cadeau !

[...] Aujourd'hui, nous conduisons à terme une troisième équipe, après deux pilotages sur Lyon et sa banlieue : c'est un cadeau ! Isabelle et moi y avons trouvé un vrai charisme dans l'accompagnement des jeunes couples : quelle joie nous donne le Seigneur, quelle bénédiction d'approfondir notre mission auprès de jeunes si demandeurs !

Nous avons eu la chance de rencontrer des couples très investis qui ont cette soif de vivre leur amour avec le Christ et de le propager. Ils ont cette faculté d'expression (que nous n'avions pas à l'époque) et une propension à l'échange pour être vrais. Une jeunesse sans complexe pour aborder les sujets de la vie chrétienne, accompagnée par de jeunes conseillers spirituels découvrant eux aussi le mouvement.

Nous avons parfois ressenti que nous avons des leçons à recevoir : ils nous donnent de beaux exemples pour « jouer le jeu » face à l'exigence. Au terme d'une année, ces jeunes équipiers manifestent un désir bien naturel de prendre leur envol.

Même si cela demande un peu de temps et de disponibilité, nous sommes comblés. Nous avons tant reçu du mouvement des Équipes Notre-Dame qu'il nous paraît normal de redonner ce souffle qui nous habite. La joie du don de soi pour faire entrer Jésus dans la famille, c'est comme un Noël qui se fonde sur l'amitié et la présence du Seigneur.

Prendre soin de la marche et de l'évolution de sa foi dans le respect les uns des autres est d'une grande humanité : **fête eucharistique** que de voir naître ces cellules d'Église qui deviennent le berceau de notre chrétienté.

Nous adressons un chaleureux merci à ces foyers qui nous ont si simplement accueillis avec patience (Olivier a appris à moins prendre la parole pour laisser chacun s'exprimer !) et beaucoup de gentillesse pour nous faire grandir nous aussi. Nous sommes remplis de gratitude pour leur écoute et leur souhaitons une enrichissante vie d'équipe pour une vraie mission [...] 🌞

SERVIR **INFORMER** **ACCOMPAGNER** **TÉMOIGNER**

DEVENEZ FOYER PILOTE

C'EST ÊTRE AU SERVICE DU MOUVEMENT

C'EST FAIRE DÉCOUVRIR LA PÉDAGOGIE DES «ÉQUIPE NOTRE-DAME»

C'EST ACCOMPAGNER L'ÉQUIPE DANS SON CHEMINEMENT SPIRITUEL

C'EST TÉMOIGNER DE LA JOIE D'ÊTRE ÉQUIPIERS



VIE DU MOUVEMENT

Aude et Arnaud Chatin

Couple Responsable de la Région Loire-Auvergne
Équipe Clermont-Ferrand 31

Animer un WEENNE : la joie de transmettre

Le week-end des Rameaux, 44 équipiers de cinq équipes nouvelles, dont un conseiller et une accompagnatrice spirituels, et 32 enfants de 0 à 7 ans, se retrouvaient pour un WEENNE (Week-End Équipes Nouvelles et Nouveaux Équipiers). Ces cinq équipes venaient de Riom, Saint-Etienne, Roanne et Dijon pour l'étape finale de leur pilotage, au lycée agricole de Ressins, près de Roanne.

Organiser un WEENNE avec enfants, c'est comme un iceberg.

Tout d'abord, nous n'avons vu que la partie émergée : assurer correctement la prise en charge des enfants (dont une vingtaine d'enfants de 6 mois à 2 ans et demi) nous semblait relever d'un défi insurmontable et nous a valu quelques beaux moments de stress...

Jusqu'à ce que nous découvriions les grâces logées dans la partie immergée de l'iceberg. Et quelles grâces !

Pour commencer, le oui spontané de deux couples d'équipiers clermontois en réponse à un appel, lancé comme une bouteille à la mer à l'issue de la messe du 8 décembre, pour organiser l'accueil des enfants. Contacter des baby-sitters, prévoir mobilier adapté, musique, livres, jouets, organiser l'installation de salles par tranches d'âge: ils ont tout prévu.

Les plus grands ont vécu un temps spirituel et ludique en préparant l'armure de Dieu (Eph 6, 13-17) sous la houlette joyeuse d'une sœur apostolique de saint Jean.

Des équipiers de la Loire ont accepté d'assurer l'accueil des participants : parking, réception des livrets, installation dans les chambres et encouragement à confier en toute sérénité les enfants pour la journée.

Restait l'animation du cœur du week-end. Grâce à la participation active de nos collègues régionaux de la Vallée du Rhône, du foyer pilote de l'équipe nouvelle de Saint-Etienne et du conseiller spirituel de l'équipe de Dijon, les participants ont reçu des témoignages éclairants, parfois émouvants, sur la prière, la mise en commun, le thème et en mode crescendo sur le partage.





C'est tardivement que nous avons demandé l'aide des couples inscrits au WEENNE pour l'animation musicale des temps spirituels. Là encore, une équipe a accepté au pied levé et nous a, en plus, fait le cadeau d'une animation du temps d'adoration qui restera longtemps dans nos cœurs.

Oui, se mettre au service n'est pas un vain mot dans notre mouvement !

Trois réunions en équipes brassées ont fait découvrir aux jeunes équipiers la richesse de ce qui se vit dans d'autres équipes. Ces réunions ont ainsi été une invitation à participer aux événements organisés aussi bien en secteur qu'au niveau national ou international, tant il est vrai qu'une «équipe isolée est une équipe en danger».

Et le Devoir de S'Asseoir, alors ? Rassurez-vous, il était bien au menu, avant de retrouver les enfants pour le dîner.

Enfin, joie de voir les cinq équipes confirmer leur engagement aux Équipes Notre-Dame à la fin du week-end. Nous leur souhaitons à nouveau bonne route !

Nous ne pouvons clore cet article sans mentionner l'accueil attentif et chaleureux du personnel du lycée agricole de Ressins et de la communauté des Salésiens. Ce lieu est très propice à l'organisation d'un WEENNE : espaces verts, nombreuses salles, belle et grande chapelle, bon et généreux self et enfin une ferme pour ravir les plus petits qui ont pu s'approcher des animaux.

Une réserve toutefois pour ceux qui voudraient y organiser un WESN (Week-End Souffle Nouveau) : l'escalade imposée par les lits superposés dans les chambres ne nous paraît pas très indiquée pour les équipiers ayant perdu agilité et souplesse au fil des années ! 🌞



Équipes Nouvelles

Équipes Notre-Dame

MARCQ 15 (Lille D).



Équipes Tandem Couple

(21) Nuits Saint-Georges 2 équipes - (76) Rouen 1 équipe - (92) Courbevoie 1 équipe.

Ont rejoint la maison du Père

Marie-France BOUFFARD, épouse de François, anciens équipiers BORDEAUX 40, le 24/03/24 à 81 ans.

Josette BOUIN, veuve de Daniel, CHERBOURG HON 3, le 29/04/24 à 94 ans.

Gérard de BELLABRE, époux de Marielle, PARIS 114, le 02/04/24 à 85 ans.

Marie-Françoise DERVAUX, épouse de Fernand, DOUAI HON 9, le 12/05/24 à 84 ans.

Jean-Guy de LAFFOREST, époux de Marie-Sylvine, TOULOUSE 35, le 06/04/2024 à 61 ans.

Père Georges LEFEBVRE, CS CABOURG 1, le 11/03/24 à 84 ans.

Jean-Marie MOJON, époux de Michèle, LYON 98, le 8/05/24 à 92 ans.

Gérard MEURILLON, époux de Micheline, DIGNE HON 5, le 27/03/24 à 98 ans.

Bernard POTTIER, époux de Maguy, DOUAI 3, le 27/03/24 à 93 ans.

Michel REMAURY, ancien équipier TOULOUSE 26, le 20/03/24 à 84 ans.

Jean RIGOLET, époux d'Huguette, MONTHEY HON 1, le 01/01/2024 à 93 ans.



PORTRAIT DE COUPLE

ENQUÊTE DU MOUVEMENT

QUELQUES ASPECTS DE VOTRE VIE DE COUPLE À NOUS PARTAGER ?

JUSQU'AU 30 JUIN 2024

POUR RÉPONDRE
À L'ENQUÊTE
C'EST PAR LÀ



VIE DU MOUVEMENT



Week-Ends Équipes Nouvelles et Nouveaux Équipers (WEENNE)

11 ET 12 JANVIER 2025

Abbaye d'Ourscamp (60) **avec accueil des enfants**
Régis et Annie Fusenig
07 82 32 89 02 (Annie), 06 76 85 10 39 (Régis)
region-picardiechampagneardennes@equipes-notre-dame.fr

Week-Ends Souffle Nouveau (WESN)

18 ET 19 JANVIER 2025

Benoîte-Vaux (95)
Alban-Nicolas et Nadège Hucbourg
03 29 45 31 28
endall095@gmail.com

Foyers Informateurs en distanciel

- **Module 1** : questionnaire à remplir (Google Forms)
- **Module 2** : formation en distanciel de 20h15 à 22h15
- **Devoir de S'Asseoir** sur la mission de Foyer Informateur.
- **Module 3** : formation en distanciel de 20h15 à 22h15
- **Module 4** : en présentiel, joie !
- **Questionnaire** de satisfaction

📅 ÉVÉNEMENTS

2 sessions sont proposées :

- **Le vendredi 20 septembre 2024 (module 2) de 20h15 à 22h15 et le jeudi 26 septembre 2024 (module 3) de 20h15 à 22h15**
- **Le mercredi 9 octobre 2024 (module 2) de 20h15 à 22h15 et le mardi 15 octobre 2024 (module 3) de 20h15 à 22h15**

Véronique et Bruno Ripault
07 69 44 13 44 (Bruno), 06 88 18 83 34 (Véronique)
provincenordouest@equipes-notre-dame.fr

Formations des Conseillers et Accompagnateurs Spirituels

- A **Turin** (Italie), à l'issue du rassemblement international, du samedi 20 juillet 2024 à 18h au lundi 22 juillet 2024 à 16h. **Formation organisée par la Super-Région France-Luxembourg-Suisse à destination des Conseillers et Accompagnateurs Spirituels d'expression française**
- A **Massabielle** (95), du dimanche 27 octobre 2024 à 18h au mardi 29 octobre 2024 à 16h.
- A **Angers** (49) : une **session en présentiel** du dimanche 19 janvier 2025 à 17h au lundi 20 janvier 2025 à 17h30, suivie d'une **soirée en distanciel** le mardi 28 janvier 2025 en soirée (2h) OU le jeudi 30 janvier 2025 en soirée (2h).

Contact pour les 3 sessions : secrétariat des Equipes Notre-Dame, 01 43 36 08 20 - contact@equipes-notre-dame.fr

Foyers Pilotes en distanciel

- **Module 1** : questionnaire simple envoyé dès l'inscription reçue, à travailler chez soi pour préparer les modules suivants.
- **Modules 2 et 3** : 2 soirées de formation de 20h15 à 22h30. Entre ces deux modules vous serez invités à faire un Devoir de S'asseoir spécifique.
- **Module 4** : en présentiel, joie !

📅 ÉVÉNEMENTS

Voici les dates de cette formation :

Le mardi 10 septembre 2024 et le mardi 17 septembre 2024 de 20h15 à 22h30 (= modules 2 et 3)

Annie et Jean-Paul Carré - 07 50 43 37 52 (Jean-Paul),
06 11 53 03 27 (Annie) - provincesudest@equipes-notre-dame.fr

Plus de formations, c'est par ici !

Équipers, foyers en responsabilité, accédez à toutes les formations via le QR code ou l'adresse suivante :

<https://equipers.Équipe-notre-dame.fr/>, rubrique « Agenda »



Pour certaines formations du calendrier, les inscriptions et règlements se font en ligne. Elles sont signalées par ce picto 📅 ÉVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur : <https://equipers.Équipe-notre-dame.fr/security/login>

→ **Insérez** votre E-mail de connexion et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton **Inscriptions aux événements**

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.





Marie d'Amonville
Équipe Versailles HON31

Déposez
vos intentions
avec ce QR code



Osons l'offrande !

Offrons nos vies, notre quotidien, comme sainte Thérèse et sainte Mère Teresa nous invitent à le faire, en nous tournant avec confiance vers notre Père, qui accueille et transforme nos dons, petits ou grands, en grâces pour notre prochain.

« Je compte beaucoup sur la prière des malades, sur l'intercession près de Dieu de ceux qui souffrent. Ils sont signes du Christ... ».
Saint Jean-Paul II

« En 1967, nous nous sommes inscrits pour prier la nuit. Je me rappelle le conseil du Père Caffarel : « Inscrivez la date sur votre agenda »... Lorsque plus tard, les Intercesseurs ont proposé « l'offrande », j'ai tout de suite pensé : « ce n'est pas pour moi ». Cela me faisait peur... c'était accepter l'inconnu... C'était bon pour un saint comme le père de Foucault, mais pas pour moi... »

Quelque temps plus tard, j'ai souffert d'une terrible crise d'arthrose dans la colonne vertébrale, accompagnée de calculs dans la vésicule biliaire... Je me revois, pliée en 2 sur mon lit...

C'est à ce moment que j'ai pensé : « et si j'offrais ces douleurs » ? J'ai téléphoné au secrétariat : « Inscrivez-moi comme offrant ». Cela a tout changé, au moins je souffrais pour quelqu'un, pour quelque chose. Depuis, je n'ai jamais regretté cet engagement qui pourtant m'avait fait si peur, et qui m'a tellement aidée. Merci mon Dieu !

Marie d'Amonville ☀

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jean 15, 13).

Le Christ nous invite à poser cet acte d'offrande de nos vies : comment le vivre ? Les Intercesseurs proposent « l'offrande de sa vie » comme un engagement formel associé comme une trilogie, à la prière et au jeûne. Présenter au Seigneur nos peines, nos joies, nos difficultés, nos épreuves, notre vie quotidienne... une offrande gratuite de ce que nous sommes, pour les personnes qui nous sont confiées à travers les intentions de prière que nous recevons. Une offrande vécue dans l'espérance.

Aude et Olivier de la Motte. ☀

Le logo des Intercesseurs

LA PRIÈRE EST AU CŒUR DE NOTRE FOI

Vous vous sentez attiré ? concerné ? appelé ?
N'ayez pas peur ! Sautez le pas !
Laissez l'Esprit agir en vous !
Et venez goûter à l'intercession que ce soit par la prière, le jeûne ou l'offrande !
Intercesseurs@equipes-notre-dame.fr
Intercesseursmobile.org

La croix nous recentre sur celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie



Les Intercesseurs

VEILLEZ ET PRIEZ

Les mains nous font entrer dans cette communion fraternelle de prière, dans l'ouverture du cœur, vers notre prochain (proche ou lointain)

Mt 26, 41 « Veillez et priez, pour ne pas rentrer en tentation » nous dit le Christ à Gethsémani



Denis FAUPIN
Équipe Eaubonne 3

Un pôle de conseil conjugal et de thérapie familiale

L'Alliance Massabielle a vu le jour grâce à la volonté conjointe des Équipes Notre-Dame et du diocèse de Pontoise de mettre en œuvre l'exhortation du pape François, *Amoris laetitia*.

Son objectif est de prendre soin des couples et des familles. Cette initiative se fonde sur la conviction que « les familles ne sont pas un problème, mais avant tout une opportunité. » (AL 7). Les familles sont le lieu opportun pour construire des relations interpersonnelles profondes et de qualité.

C'est pourquoi, dans le cadre de l'Alliance Massabielle, un pôle de conseil conjugal et de thérapie a pris naissance. Il est animé par une équipe de professionnels et de thérapeutes au service des couples et des familles, dans un accueil inconditionnel.

Ces praticiennes sont au nombre de trois : Myriam Fave (conseillère conjugale), Jessica Guerrero (thérapeute de couple) et Sophie Fresneau (thérapeute familiale)¹. Elles exercent dans une maison distincte du bâtiment principal, au premier étage des « Glycines », avec une dynamique d'équipe à la différence de ce qui se fait en cabinet de ville. Elles se retrouvent dans une vision chrétienne de l'accompagnement tout en gardant chacune leur spécificité professionnelle.

À propos des futurs époux qu'elles sont amenées à accompagner, l'une d'elle nous confie :

« Lorsqu'un couple décide de se marier, il est possible que de nombreuses questions fassent surface sur des sujets comme l'éducation, le partage des tâches, les relations sociales, l'investissement des familles, l'argent, la maladie, la sexualité, la foi ... Le fait d'aborder ces sujets en présence d'un tiers, conseiller ou thérapeute, permet de répondre à des questions qui n'auraient peut-être pas été posées et qui, le jour venu, seraient source de conflit et d'incompréhension. Trouver un accord mutuel sur des valeurs et des principes importants peut aider à confirmer son engagement et, par voie de conséquence, à vivre son mariage plus sereinement. »

Ce pôle est une nouvelle dynamique pour l'Alliance Massabielle, qui répond ainsi à la demande croissante d'aide de la part de couples et de familles dans tous leurs états. Il complète l'accompagnement spirituel et l'accueil de tous, par la communauté fraternelle et priante. 🌄



¹ - Myriam FAVE – conseillère conjugale - myriam.fave@cabinetraphael.fr - 06 38 31 19 48
Jessica GUERRERO – thérapeute de couple - jessica.guerrero@hotmail.fr - 06 27 44 16 44
Sophie FRESNEAU – thérapeute familiale - sfresneau95@outlook.fr - 07 82 45 05 38

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE



Marie-Jeanne et Jean-Claude de Bortoli

Équipe Périgieux 6

En retraite d'équipe à Massabielle

Composée de huit retraités et d'un conseiller spirituel, notre équipe a l'habitude de réaliser la retraite annuelle dans une abbaye de notre région. Cette année, nous avons eu l'idée de louer un minibus de neuf places et de faire connaître Massabielle à nos équipiers. Nous avons la chance d'y venir en tant que foyer Marthe et connaissons les atouts de cette belle maison. C'était aussi l'occasion de profiter de la proximité de Troussures pour nous rendre sur les pas du Père Caffarel.

À Massabielle, le lundi soir, après l'attribution des chambres, nous entrons aussitôt dans la partie spirituelle. Les vêpres chantées avec la communauté fraternelle et priante précèdent le repas du soir. Nous concevons cette retraite comme un temps en lien avec notre thème d'année ; nous prenons notre temps pour nous retrouver au salon entre équipiers après le repas pour une véritable mise en commun sans contrainte horaire.

La première matinée est consacrée à notre thème d'année : « Introduction à la vie dévote » de saint François de Sales. L'après-midi, le père François-Joseph, aumônier de la maison, nous introduit à la vertu de prudence, puis deux jours après, à la vertu de justice. Le père ne mesure pas ses efforts pour répondre à nos questions.

Les temps libres nous permettent de réfléchir à ce que nous avons reçu et de nous détendre en nous promenant dans le magnifique parc. Le jardin partagé

nous montre une belle vie relationnelle avec les voisins de la maison. Soulignons enfin la qualité des repas servis, la disponibilité et gentillesse du personnel de service. Le départ du jeudi vers 14h se fait avec une petite pointe de regret de quitter ce lieu attachant.

Nous avons apprécié de nous retrouver en équipe durant quatre jours, l'accueil chaleureux et la disponibilité de Thierry, le directeur, et Tiphaine son assistante, la sérénité des lieux mis à disposition et les moments spirituels de la retraite.

À Troussures, nous avons pris conscience de la vie du père Caffarel, de toute l'activité de formation à l'oraison qu'il avait élaborée et de l'ampleur de son œuvre. Nous avons pu nous recueillir sur sa tombe. ▲



À l'oratoire de Massabielle, avec quelques personnes de la Maison et des familiers, certains ont pu découvrir la Prière des heures : laudes, vêpres. L'élément central en est le chant psalmodié des psaumes. En trois jours, nous avons progressé : ferveur, application, mélodie se conjuguait plus harmonieusement. Il arrive que les psaumes nous surprennent, voire nous heurtent. Me revient ce qu'écrivait en 1939 le philosophe Louis Lavelle : « Il y a tout l'homme dans chaque homme, avec le meilleur et le pire. » Les psaumes sont le miroir de nos âmes.

Alain Poulter, conseiller spirituel

J'ai aimé l'accueil chaleureux que nous avons reçu à Massabielle. Je me suis sentie très à l'aise, un peu comme à la maison. Les prières communautaires du matin et du soir, simples et belles, nous ont portés au fil des jours.

J'ai aussi aimé ces moments que j'ai pu passer tranquillement dans le parc : être là simplement, posée, vivre ce temps reçu sans recherche d'efficacité, et retrouver tranquillement le sens de l'oraison.

Geneviève

Nos retraites habituelles étaient jusqu'alors rythmées par les chants des religieuses ou religieux qui accueillaient notre groupe ; ces moments nous transportaient dans un autre monde, aux accents divins...

A Massabielle, dans l'intimité fraternelle du petit oratoire, Sophie (membre, avec Guillaume, de la Communauté fraternelle et priante) portant dans ses bras la magnifique petite Aliénor, symbole de vie nouvelle, nous incitait, en toute simplicité et tout naturellement, à la louange et à l'adoration du Père créateur de la vie.

Nous avons apprécié cet esprit de famille vécu également par l'équipe de direction, illuminant la qualité de l'accueil spontané et affectueux, qui fait de cette « Maison du couple » une « Maison de la famille ». Merci !

Ursula et Alain

Massabielle

Venez vous ressourcer !

Avec
Véronique
Longchamp



**JOURNÉE DES
GRANDS PARENTS**

21 sept



Sur 1 journée

Avec
Aude et Benoit
Poupart



**PARCOURS
RETROUVAILLE**

**27-28-29
sept**



Retraite sans
enfants

Avec:
Père
Louis-Marie
Chauvet



**LA JOIE ET
L'ALLÉGRESSE**

4-5 nov



Retraite en silence

